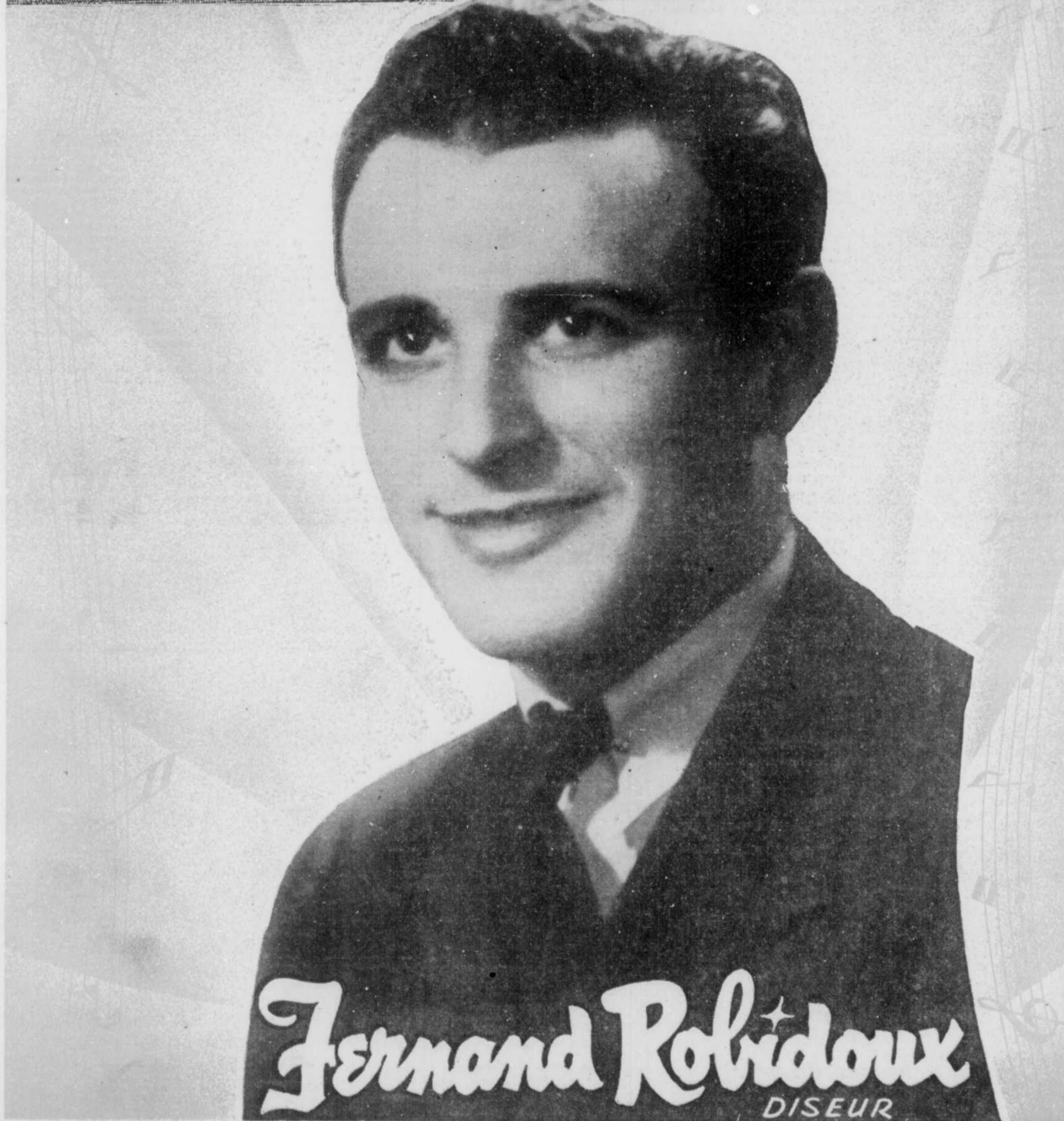


# RADIO MONDE



*Fernand Robidoux*  
DISEUR



# RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

## De nouvelles explications au sujet du Concours de la Société Radio-Canada

Ce que dit la secrétaire du comité, Mlle Louise Simard, à propos des deux sketches exigés par les règlements.

Tant d'auditeurs intéressés au grand concours littéraire de Radio-Canada demandent des renseignements sur telle ou telle condition que Mlle Louise Simard, secrétaire du comité, a cru devoir utiliser le micro pour leur répondre. C'est se substituer au courrier qui ne suffirait pas toujours dans les circonstances.

Les explications, elle les donne le lundi matin, à dix heures, au cours de l'émission que dirige Jean Desprez.

L'autre jour, un correspondant a demandé pourquoi le comité du concours a exigé deux sketches de chaque candidat.

Mlle Simard a répondu à ce sujet — et nous résumons, — ce qui suit:

"Vous savez que le but de ce concours est d'encourager les écrivains de langue française et de trouver de nouveaux collaborateurs radiophoniques. Croyez-vous vraiment que si un écrivain prend trois mois à écrire un seul sketch d'une demi-heure, ce qui représente en réalité quinze pages de texte à la machine à écrire, sur des pages de 8 par 13 pouces, à un interligne, ses services seraient très utiles plus tard à Radio-Canada? Mais, il y a une raison plus importante encore; c'est que les membres du jury veulent savoir si le concurrent peut varier sa formule, s'il est versatile dans ses idées, dans son style, dans sa façon de présenter ses sujets.

A cet effet, les correspondants sont priés d'expédier tous les sketches qu'ils soumettront au concours dans une même enveloppe recommandée et non pas utiliser une enveloppe pour chaque texte. C'est donc bien compris? une seule enveloppe pour tous les textes".

Jean Desprez lui a encore demandé si les sujets des deux sketches pouvaient être liés l'un à l'autre.

Mlle Simard a répondu dans la négative.

"Les règlements demandent que chaque sketch, d'une demi-heure chacun, soit signé d'un pseudonyme différent; ce qui implique automatiquement deux sujets. Par conséquent, il ne faut pas envoyer, par exemple, un programme d'une heure de radiodiffusion avec trente pages de texte sur un même sujet. C'est deux radiodiffusions d'une demi-heure chacune qu'il faut, sur des sujets différents.

Les membres du Comité du concours ont des raisons très définies pour exiger cette condition, et la principale c'est de simplifier le travail et des concurrents et des membres du jury".

Puis Mlle Simard parle du travail qui exige la rédaction d'un texte:

"Il y en a plusieurs qui se découragent en pensant au temps qu'il leur faut pour rédiger un sketch et ils s'impatientent de devoir "Vingt fois sur le métier remettre leur ouvrage" pour parler comme Boileau! Ceux qui se désespèrent peuvent s'encourager à la pensée que l'un des meilleurs écrivains radiophoniques du réseau français avoue avec simplicité qu'il ne prend jamais moins de cinq à six heures pour écrire son quart d'heure quotidien, et remarquez qu'il est dans le métier depuis des années. Il n'est donc pas étonnant qu'un amateur prenne un mois pour polir le sien."

Elle termine en rappelant que Robert Choquette, à partir du dimanche, 5 août, doit donner une série de causeries sur la prose radiophonique à l'intention des futurs candidats et qu'il se propose d'illustrer avec l'aide d'interprètes. Voilà qui devrait donner un joli coup d'épaule à ceux dont la plume n'est pas très sûre!

## L'HEURE DU CONCERT

LE MARDI SOIR À 9 HEURES

direction:

Jean Beaudet

réalisation:

Albert Chamberland

fera entendre des fragments populaires des opéras suivants:

Le 14 août

*Manon*

de Massenet

Le 21 août

*Roméo et Juliette*

de Gounod

Le 28 août

*Werther*

de Massenet

Le 4 septembre

*La Traviata*

de Verdi

Le 11 septembre

*Carmen*

de Bizet

Le 18 septembre

*Lackmé*

de Delibes

Le 25 septembre

*Hérodiade*

de Massenet

Une autre des grandes émissions de soutien de Radio-Canada

## RADIO de GUERRE

Cette nouvelle est reproduite de "Radio", le magazine du personnel de Radio-Canada. L'auteur, Jos. Beaugrand, a fait la campagne d'Italie, attaché à l'unité ambulante de Radio-Canada. Quelques-uns de ses enregistrements, dont l'allocution de Sa Sainteté le Pape, ont une grande valeur documentaire.

Un fait de la guerre, pour gens de la radio, exclusivement. Seuls, les vrais initiés peuvent saisir toute la nuance. Pour eux seuls, le drame qui suit est un drame concret. Car, c'en est un; un vrai, vécu, encore tout chaud.

L'affaire s'est passée en vingt minutes. Cinq disques: quatre minutes au disque. Mes accumulateurs fournissent un courant régulier. Durant toute la veillée, j'ai fait des coupes d'essai qui donnent bien. Mon studio ambulant longe le mur d'une maison de ferme. Il pleut et le toit coule, mais je me sens en sécurité là-dedans. Peut-être à cause des objets familiers qui sont toujours des talismans dans le danger. J'ai trois vibrateurs qui ronronnent et l'acétate se laisse entamer docilement. A onze heures vingt, je dois enregistrer les sons du barrage d'artillerie qui précède l'attaque. Je dois être de retour à la base pour une heure du matin. Là-bas, nous procéderons au montage. A trois heures, les disques finis, s'en iront par courrier. A midi, l'émetteur de Rome les transmettra à Londres, d'où on les relayera au Canada. Au pays, on entendra après le bulletin de nouvelles, le son d'un commencement de bataille qui dure encore.

Je veux des sons individuels et des sons d'ensemble. Les premiers sont difficiles à réussir. Il faut se reprendre souvent. J'ai un microphone placé au centre d'une batterie. Un artillerier s'offre de le déplacer suivant que je lui demanderai. Je le remercie, content de l'aubaine qui me permettra de finir plus tôt. Je lui explique comment il peut m'entendre par le microphone et je vérifie une dernière fois, les révolutions, l'intensité, la tonalité. Un peu avant l'heure H, les Allemands commencent à bombarder nos positions. Leur tir est

très imprécis encore, mais quand nous aurons lancé nos premières salves, ils rectifieront, et je pourrai probablement graver une dizaine de bons éclatements. Une veillée fructueuse!

Onze heures vingt... Mon premier disque est pour l'ensemble. J'établis le circuit du microphone qui fait face au ciel, sur le toit de la voiture. De partout, fusent des projectiles en direction des lignes ennemies. Le son arrive, bien fourni. Pendant quatre minutes, le saphir vibre en arrachant un cheveu de cire brillant et souple. Je concentre mon attention sur la tonalité. Un reflet de bonne couleur indique la belle tenue de ce premier disque. Puis, j'en commence un autre, d'ensemble lui aussi. Ce deuxième terminé, l'artillerie allemande se met à répondre. Quelques éclatements dans les environs. Je me sers maintenant du microphone installé au centre de la batterie, pour capter les coups individuels. Je dis au gars qui m'aide, les changements que je veux. Entre deux salves de nos canons, un obus allemand tombe à proximité. Un craquement bref et sourd enregistré par ma machine. Puis, un autre et un troisième, plus près. Je demande à mon artillerier de changer l'angle du microphone. Une autre salve de nos pièces. D'autres projectiles ennemis qui tombent, tout près. Le microphone n'a pas été changé et j'ai manqué un effet. Je réitère ma demande sur un ton de commandement. Je m'énerve et je finis par me fâcher. La réponse arrive, après le dernier obus allemand. C'est un râle! Le gars a reçu un éclat... Le souffle d'un moribond transmis par le microphone, a fait tout le circuit, pour arriver à mes oreilles à la juste intensité, à la tonalité parfaite... Non! je ne l'ai pas enregistré; c'était une période de transition, entre deux disques.

NE MANQUEZ PAS

**RADIO-CARABIN**

au

**CLUB DES 4 H.**

diffusé de l'hôtel Mont-Royal

le jeudi 9 août

à 9 heures du soir

Grande première  
**JACQUES BELHUMEUR**

EN CIVIL

à CBF et réseau

le lundi soir, 13 août, à 9 h. 30

— DE LA GAÏTÉ —  
— DE L'ACTUALITÉ —  
— UNE CHANTEUSE —  
— MAURICE MEERTE —

et son orchestre

Une réalisation de Radio-Canada

commanditée par le Service de l'Information

— EN VEDETTE —

★ JEAN-PIERRE MASSON

★ et une troupe d'étoiles



## Histoires de Chez-Nous

Les Histoires de Chez Nous que transmet Radio-Canada le dimanche soir, à neuf heures, constituent autant de pages consacrées à la littérature canadienne. Elles ont permis de faire connaître et apprécier des oeuvres de nos conteurs, oeuvres pas très connues du grand public ou trop souvent oubliées. Elles ont encore permis à des jeunes de se produire, d'attirer l'attention sur leurs travaux, de se faire valoir. Le courrier a d'ailleurs prouvé à Radio-Canada l'excellence de cette initiative.

Lors de l'émission du dimanche, 12 août, Albert Duquesne lira deux contes du chanoine Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, membre de la Société Royale et de l'Académie canadienne-française. Ces contes intitulés, l'un, "Le dernier voyage" et l'autre, "En tricotent", sont tirés des "Rapailages".

## Apollon-Rozet

(...démonstrations de culture physique que donne M. Rozet, face à la mer...)  
MOZAILLE, en Gaspésie.

Sur la dune de Gaspé, face à la houle,  
François ROZET,

— Il paraît —  
Fait

Sa gymnastique...  
Et son oeil tique

Pour savoir si les baigneurs font foule

Et admirent, à défaut de son esprit,  
Son mamelon gras ou ses pectoraux bien pris...

Et une et deusse...

Durcissons le biceps, tendons le jarret!

Et une et deusse...

Là, tourdillon de fesse, ici, rond de mollet!

Et une et deusse...

Et une et deusse...

Soi, l'ex-Odéon

Vouloir être Apollon

Et n'être que bouffon

Dans un caleçon!

Et penser in petto: "J'épate les foules!"

Quand seulement on dérange les moules

Qui somnolent sur les galets

Devant soi!... SOI, François Rozet...

Extrait des  
Epigrammes posthumes de Probus

### NOUS Y REVENONS ET Y REVIENDRONS!

VOICI que nous revenons à un sujet dont nous avons souvent traité dans ce journal, c'est-à-dire FABUS que nos principaux postes de langue française font — à leur caprice — de diffusions intégralement anglophones. Si nous y revenons, ce n'est certes pas pour mériter le reproche de nous répéter. Ce n'est pas non plus pour prôner racisme et séparatisme. Nous ne songerions pas une minute d'accuser CFCF et CBM de pratiquer ces systèmes sociaux. Au contraire, nous les admirons spécialement d'avoir assez de sens logique pour maintenir l'unilinguisme qu'attendent leurs auditeurs. Et nous nous étonnons encore plus de constater que les nôtres n'aient pas adopté cette tactique.

Au cours de conversations privées, nous avons posé nettement le problème aux notables de notre T.S.F. Nous leur avons demandé pourquoi ils permettent que sur nos ondes canadiennes - françaises, l'anglais ait une si large part.

Ils nous ont apporté pour expliquer cette anomalie des raisons strictement d'administration.

Nous n'avons pas à tenir compte du fait qu'un directeur a dilapidé en de discutables entreprises son budget annuel en huit mois et n'a plus d'argent pour produire des émissions françaises pendant les quatre autres!... Nous n'avons pas à sympathiser avec cet autre qui, ayant encaissé de belles recettes en hiver, ne veut pas déduire de celles-ci, les fonds nécessaires à l'organisation de programmes de soutien en français pendant la saison morte. Nous n'avons pas à accepter comme inéluctable la soumission de l'un ou l'autre de nos postes français aux ordres de réseaux américains qui leur imposeraient, dit-on, certaines émissions.

Nous ne pouvons que nous émerveiller de l'imprévoyance de l'un, de la rapacité de l'autre et de la curieuse dépendance des deux sur dictats d'entreprises étrangères à notre peuple. Nous avons raison de nous en choquer puisqu'elles remplacent, dans l'esprit de nos autorités radiophoniques, le respect de la langue française à qui ils doivent leurs situations.

Il reste un fait absolu, c'est que la clientèle de CKAC, chef du réseau d'intérêts privés et celle de CBF, tête du réseau français de Canadian Broadcasting est strictement française et que cette clientèle a le droit, ainsi que la minorité anglaise de cette province, de n'entendre à son appareil que les sonorités de sa langue! .....

..Et cela, nous le soutiendrons sans relâche. Nous le répéterons. Nous chercherons exactement le bien-fondé des prétextes qu'on nous offre pour soutenir le contraire.

La radio canadienne-française doit parler français, à chaque minute du jour. Un point, c'est tout!

Nous demanderons, si on continue de ne pas entendre nos appels pourtant bien humains et logiques, nous demanderons aux auditeurs de manifester leur ressentiment. On ne réussira pas à les faire taire, ceux-là qui paient les taxes ou achètent les produits annoncés à la radio, si, devant la désinvolture avec laquelle on les traite, ils rouspètent!

Jeune industrie, jeune commerce, la radiophonie canadienne-française devra-t-elle apprendre de la façon dure que le "client a toujours raison"...

*Paul-O. Bowin*



"C'est encore l'ETOILE d'hier et puis d'avant-hier qui insiste pour se faire interviewer, madame Frey."

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



UN. (Joli titre, n'est-ce pas ?)

Tout fier, Robert Gadonas vous montrera son bachot récemment obtenu de l'Université de Montréal. A l'automne, il se propose de devenir philosophe. — Au Normandie Roof, le superlatif Jacques Auger a goûté au Radiovillette Spécial, le cocktail paradisiaque imaginé par Monsieur Victor. — Vraiment, nous serions reconnaissants au Métropolitain de nous faire parvenir les textes de ses causeries sur la prose radiophonique. — Puis, l'estudiantinade Robert Raymond-Marcelle Richer aura son apothéose au pied de l'autel, samedi, à 9 a.m. Dites, comment ce léthargique Académicien se réveillera-t-il au beau milieu de la nuit pour y assister ? — Voilà que le CBFiste René Lecavalier accapare les ondes courtes deux fois la semaine. Assurément, "L'Escargot d'Or", ce music-hall radiophonique de Roger Daveluy, connaît une vogue internationale ! — Depuis mardi, les Jean Gillet célèbrent l'arrivée en ce monde de bébé Robert. —

DEUX. (Il paraît que ce nombre est nécessaire au bonheur ici-bas !)

Les Maurice Bailly (l'associée est Lucille Dumont) poursuivent la lune de miel en terre montréalaise. Eh oui, après avoir admiré tant lieu que mal les sites Saguenayens. — Plusieurs admiratrices Québécoises nous prient de transmettre à Saint-Georges-Côté, de CKCV, leurs éloges pour sa présentation des artistes au Concert sous les Etoiles. — M. François Larocque, attaché commercial du Québec à New-York, reçoit présentement dans notre patelin la comtesse Blanche de Guillon, de Meudon. Décidément, le cercle des connaissances de votre chroniqueur s'agrandit ! — Et, Gérard Berthiaume, rencontré dans le tramway St-Denis à 1 heure du matin, est enthousiaste des co-Equipiers. Il joue "Coing" dans "Un Songe de Nuit d'Été". — On rapporte qu'Adrien Lauzon est malade au lit avec une garde diplômée. Donc, pas de visiteurs, S.V.P. —

TROIS. (C'est malchanceux en ménage)

Diaboles ! Comment traduire en français ce "Corn Roast" auquel nous convie en fin de mois l'aimable Bernard Goulet ? Ce n'est sûrement pas une "Ephuchette de Blé d'Inde", puisque l'épi doit être arrosé d'un petit verre d'eau de feu; alors, disons tout simplement que c'est une "cuite". — Victor Moquin, le technicien (Ca devient compliqué, hein ?), villégiature en compagnie de son épouse à Lavaltrie. — Cet automne, l'impresario Raymond Daoust présentera Claire Gagnier dans les principales villes du Québec et de l'Ontario. Attendons-nous à des succès retentissants ! — Parions que la CBFiste Judith Jasmin reviendra hautement bronzée de ses vacances Old-Orchardiennes. — Ah, il convient de féliciter le publiciste Léopold Houlié pour ses communiqués hebdomadaires aux journaux. La dernière livraison nous a enchanté ! —

QUATRE. (On peut maintenant commencer une main de bridge)

La championne Marie-Thérèse Lenoir rapporte que ça lui coûta \$200 pour apprendre le jeu de "billard". — Il y a aussi Fernande Emery qui vous parlera longuement de son neveu, Emery Ferland. Déjà, à six mois, il sait conquérir les coeurs, celui-là ! — Au "Maroon", cet autre oasis de Radiovillette, le sympathique Henri Pallascio vous servira en un rien de temps le plus beau steak que vous ayez jamais contemplé. Entre deux sketches, le CKACiste Roger Marien dévore deux ou trois de ces aloyaux ! — Incontestablement, Séraphin, Ti-Mousse, Donald, le docteur Cyprien et la Mère Boisclair sont enracinés dans les coeurs Gaspésiens. — Avec Madame et le fiston André, Fernand Bergevin séjourne trois semaines à Port-Lévis, dans ce beau comté de Huntingdon. —

CINQ. (Bientôt, vous saurez compter !)

Chez le perruquier métropolitain Narcisse Montamoult, l'ami J.-Léo Gagnon a récemment fait l'achat d'une barbiche. Dorénavant, le "pacha" pourra se raser quand bon lui semblera. — Le Zodiaque : L'Académicien naquit sous le signe du Lion; d'autres virent le jour sous la Balance ou les Poissons; Mozaïlle, elle, est née sous le signe du... Miroir. — Après un stage Chicoutimin, Guétan Barrette sourit de nouveau dans les micros CBFistes. — L'enthousiaste Georges L'Écuyer, le publiciste d'une feuille quotidienne locale, sera surpris de voir son nom ici. On lui doit bien ce remerciement pour les éloges qu'il fait de la chronique. — Paul-Emile Corbell, le directeur artistique CKACiste, a-t-il oublié de faire cet appel téléphonique à une vieille connaissance ?

SIX. (Il n'y a rien à faire avec celui-ci)

Nos vœux de complet rétablissement à la gentille Radiomondaine Madeleine Bourdeau, qui récupère quotidiennement ses forces à l'Hôtel-Dieu. Enfin, plus d'attaques d'appendicite ! — Revenus définitivement du Lac Saint-Amour, les Paul Gélinas attendent de pied ferme la visite des Sauvages. — Petite note à un correcteur d'épreuves : On écrit Orford et non Oxford lorsqu'il s'agit de l'oeuvre du poète Desrochers. Alors, dans la dernière chronique, on aura lu "A l'Ombre de l'Orford". — Le 19 août, à 8 heures du soir, la CKACette Marguerite Lachance prendra l'avion pour une excursion New-Yorkaise. Oui, elle a déjà le billet dans son sac à main. — Formulons des vœux pour que Jean Fournier, qui fut l'un des Deux Indiscrets, le Jean-C. Plus et le Jean-C. Rien des chroniques CHLPiennes, revienne bientôt aux pages Radiomondaines. — Vendredi dernier, le Radio-Canadien Le mont Tilden a célébré très dignement son anniversaire de naissance en remettant aux copains le flacon d'élixir reçu en cadeau. —

SEPT. (Le plus chanceux des numéros, puisqu'il permet de terminer ce papier !)

Enfoncé dans un fauteuil et fumant un énorme Havane, l'impresario Paul Duane-Renaud rêve à une renommée Ziegfeldienne... avant l'hiver. — Nos félicitations à Denis Harbour qui empuise ses économies pour payer les prochaines leçons New-Yorkaises. Et, nous reparlerons d'un directeur local qui ne leva même pas le petit doigt pour offrir un

Au poste CJSO de Sorel



ANDRÉ DANBURAND, annonceur et technicien, GÉRARD BOULAY, B.L., chef du service des annonceurs et de la réalisation et Mme YVETTE YEZINA, annonceur et secrétaire, sont les trois voix qui deviennent de plus en plus familières aux auditeurs du nouveau poste CJSO de Sorel

programme au jeune chanteur. — Bon an, mal an; beau temps, mau temps; Mich' de Brabant porte des verres fumés. C'est son affaire, n'est-ce pas ? — L'annonceur Paul-F. Guy a fait ses adieux à la colonie. Il deviendra CJCActif à Edmonton, Alberta. — Puis, les Marcel Paré ont plié bagages pour une quinzaine de repos à Baie Jolie. — Pour certains radio-dramaturges, il y a cinq moyens à employer pour écrire un texte : plagier, plagier, plagier, plagier, plagier.

## ALEXANDER BROTT prendra part au "Concert d'Été"

Albert Chamberland, chef d'orchestre des Concerts d'Été, à Radio-Canada, nous annonce qu'Alexander Brott, violoniste, prendra part à l'émission du mercredi, 8 août, à 9 h. 30 du soir.

Comme on se rappelle, M. Brott dirigea les premiers concerts de cette série. Virtuose, chef d'orchestre et compositeur, il est renommé pour sa conscience artistique, son goût sûr, le choix de son répertoire. Il jouera Prélude et Allegro, de Kreisler, Grand Adagio, de Glazounov et Etude en fa mineur, de Rode.

M. Albert Chamberland a inscrit au programme de l'orchestre, l'Ouverture "Si j'étais roi" d'Adam, "Chaire de lune", de Debussy et la "Danse des Heures" de Ponchielli.

## Récital de JEAN DANSEREAU à Radio-Canada

Jean Dansereau, pianiste, donnera un récital à Radio-Canada, le mercredi, 8 août, à 10 h. 30 du soir.

Jean Dansereau est l'un des artistes les plus célèbres de l'heure. Inutile de rappeler ici la carrière de ce "Prix d'Europe", carrière qui s'est échelonnée d'étape en étape toujours heureuses, tantôt en Europe, tantôt aux Etats-Unis. Sa récente tournée en Amérique du Sud, au dire de M. Jean Déry, ambassadeur du Canada au Brésil, fut une révélation pour le monde artistique des républiques sud-américaines.

A son concert, du mercredi, 8 août, il jouera "Vieux Menuet", opus 12, de Sgambati, Scherzo, opus 14, de Mendelssohn, Variations sérieuses, de Mendelssohn, Valse, opus 69, no 2 et Etude, opus 25, No 4, de Chopin et pour terminer Etude, op. 8, de Scriabine.

## "SERENADE"

Jean Deslauriers a inscrit au programme de Sérénade pour Cordes, à Radio-Canada, le dimanche, 12, à 7 heures, "When you're away", d'Herbert, "Summertime", de Gershwin, "En bateau", de Debussy, etc.

Jacques Labrecque, ténor, chantera "Granada", de Lara, "Ginani-na Mia", de Friml, etc.

# RADIO et TÉLÉVISION POUR TOUS

par Léonard Spencer et Robert Jouglet

### • RADIO et TELEVISION pour TOUS

- N'est pas un traité destiné aux ingénieurs ou élèves-ingénieurs.
- L'ouvrage s'adresse à ceux qui désirent acquérir des connaissances générales sur les sujets dont on parle si fréquemment.
- C'est l'exposé en termes simples des grands principes de la RADIO et de la TELEVISION-VULGARISES.
- Pour tous — à la portée de tous.
- On y trouve également des conseils pratiques pour assurer une bonne réception et des aperçus de l'avenir de la Radio et de la Télévision qui peuvent aider dans le choix d'un nouvel appareil.
- Les rôles des ingénieurs, des artistes, des réalisateurs, des bruiteurs y sont expliqués.

### Pouvez-vous répondre à ces questions ?

- Qu'est-ce qu'un mégacycle ?
- Un électron ?
- La grille De Forest ?
- La modulation F.M. ?
- Un iconoscope ?
- Télévision 525 lignes ?
- Le réglage ou l'exploration de l'image ?
- Savez-vous reconnaître et éliminer les parasites ?
- Savez-vous construire un piège à ondes ?
- Qu'est-ce que le RADAR ?
- Le microscope électronique ?
- La modulation P. T. M. ?

## Sinon LISEZ RADIO et TÉLÉVISION pour TOUS

Demandez cet ouvrage à votre libraire : \$1.25 (franco \$1.35)

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES OU ECRIVEZ A ROBERT JOUGLET, POSTE CKAC, MONTREAL

# QUELLES NOUVELLES?

## Jovette

### Me Hector Charland en consultation

Ça ne va pas très bien quand on en est rendu au point d'aller consulter un avocat. La célèbre chanteuse que vous connaissez tous, Mlle Acacia de la Noix, est allée demander les lumières de la loi à l'avocat Hector Charland.

ELLE...Et alors monsieur l'avocat, avez-vous quelques nouvelles.  
L...VOCAT...Attendez un instant... de quoi s'agissait-il déjà?  
ELLE...Je suis venue vous voir il y a deux mois...  
LUI...Ah oui, en effet: vous voulez poursuivre pour rupture de...  
enfin cet homme vous a arraché honteusement...  
ELLE...Pardons monsieur l'avocat, souvenez-vous, je ne veux pas  
poursuivre!  
LUI...Mais il faut poursuivre mademoiselle! cet homme vous a  
honteusement trompée! il a abusé de vous, c'est un mufle  
notoire!  
ELLE...Il a vraiment abusé de ma personne, de mon nom, de ma  
personnalité, de enfin... il a été d'une goujaterie inouïe,  
mais je ne veux pas le poursuivre.  
LUI...Oui mais enfin, mademoiselle, est-ce vous ou lui qui a rompu  
les fiançailles?  
ELLE...Mais il ne s'agit pas de fiançailles monsieur l'avocat! Vous  
vous méprenez, vous me confondez avec une autre cliente.  
Moi je suis Mlle Acacia de la Noix!  
LUI...Oh pardon! Oh! je comprends. Je vous confondais avec une  
autre artiste dramatique.  
ELLE...Je suis chanteuse monsieur l'avocat.  
LUI...Excusez-moi mademoiselle de la Noix. C'est impardonnable.  
ELLE...De rien monsieur l'avocat, de rien. Alors je veux savoir où  
j'en suis.  
LUI...Je vais voir dans votre dossier où vous êtes mademoiselle de  
la Noix.  
ELLE...Bien.  
LUI...Si je me souviens bien mademoiselle de la Noix, il s'agit d'un  
type, un bonhomme qui vous a... enfin qui vous a extrait de  
l'argent.  
ELLE...Pardons! il m'a extrait mes dents.  
LUI...Voilà! Là j'y suis. Vos dents, en effet.  
ELLE...C'est un dentiste peu scrupuleux, comme il y en a quelques-uns.  
LUI...Voyons voir... B... C... D... Voilà... Delege, Delorme.  
ELLE...C'est un être infecte! Je ne le connaissais pas, il m'avait été  
recommandé comme étant un excellent dentiste. Alors je vais  
le voir pour mes dents...  
LUI... (cherchant) Dubois... Duval...  
ELLE...Il me dit que mes dents nécessitent une extraction de toute  
urgence. Alors je m'assieds, il m'extrait les dents...  
LUI...C'est bizarre je ne trouve pas votre dossier mademoiselle...  
ELLE...En somme monsieur l'avocat, voici de quoi il s'agit: ce dentiste  
m'a extrait les dents.  
LUI...Elle étaient mauvaises.  
ELLE...Pardons, mes dents étaient parfaitement saines. Il m'a dit que  
pour une chanteuse, je devrais avoir de plus belles dents.  
LUI...Alors il vous a extrait vos dents.  
ELLE...Oui monsieur l'avocat.  
LUI...Vous ne vouliez pas faire extraire vos dents parce qu'elles  
étaient saines.  
ELLE...Pardons, je voulais me les faire extraire. J'étais absolument  
consentante à l'extraction.  
LUI...Mais alors?  
ELLE...Voici: il y a deux mois, j'apprends que ce goujat de dentiste  
a vendu mes dents, les dents qu'il m'avait extraites, il les a  
vendues une à une en souvenirs en disant: "Ce sont les dents  
de la célèbre artiste Mlle Acacia de la Noix".  
LUI...Ah bon, le voilà enfin votre dossier mademoiselle de la Noix.  
ELLE...Bon.  
LUI...Je l'ai enfin trouvé. Mais oui, c'est exactement ça. Vous êtes  
venue il y a deux mois, et justement, je me suis occupé de faire  
rechercher vos dents.  
ELLE...C'est odieux n'est-ce pas: vendre mes dents en souvenir!  
LUI...Ah c'est une fine canaille ce dentiste! Il a battu monnaie sur  
votre personnalité de chanteuse mademoiselle de la Noix.  
ELLE...Alors où en suis-je monsieur l'avocat?  
LUI...Eh bien d'après votre dossier je vois que j'ai... j'ai engagé  
un détective qui est à la recherche de vos dents. Attendez  
je vais m'informer à ma secrétaire où l'affaire en est rendue.  
ELLE...Je veux qu'on me rapporte toutes mes dents. C'est ridicule à la  
fin. Non mais me voyez-vous: on répète partout que mes dents  
sont vendues en souvenir.  
LUI...Allo? dites à ma secrétaire qu'elle me fasse rapport dans le  
cas de mademoiselle Acacia de la Noix. Ah bon. Dans le tiroir  
de gauche. Merci Eh bien mademoiselle de la Noix, le détective  
a retrouvé vos dents, c'est-à-dire celles que ce dentiste sans  
vergogne vous a extraites et qu'il a ensuite vendues... Les  
voici dans ce tiroir. Voyons voir...  
ELLE...Les avez-vous toutes?  
LUI...Attendez... c'est marqué sur l'enveloppe du détective: 174 dents!

JOVETTE

**SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies**  
Recourez à "BUST-O-LAC"  
la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE  
LE BUSTE dans trois semaines. Traitement  
EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traite-  
ment complet avec instructions \$2.98. Envoyez C.O.D. si  
désiré. Frais de C.O.D. en plus. — Discretions assurées.  
RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

### "En Première audition"



Mlle CLAIRE LAMARCHE, so-  
prano dramatique, l'une des artis-  
tes en vedette lors d'une récente  
émission du programme "En Pre-  
mière Audition" présenté le di-  
manche soir à 8 h. 30 par le poste  
CKAC. Mlle Lamarche s'est fait  
entendre au programme de di-  
manche dernier.



Ma chérie,

Pourquoi vouloir sourire en-  
core si je ne te souris à toi, et,  
puisque tu m'as pris ma joie, à  
quoi bon le rire sonore...?

Et pourtant, jadis, j'étais gai  
plus que les oiseaux dans les  
branches... Quand je voyais un  
front qui penche, je le regardais,  
intrigué...

Lorsque je voyais un oeil som-  
bre, je me demandais, étonné,  
d'où lui venait toute cette om-  
bre, quand l'univers était doré...

Et lorsque je voyais des lar-  
mes, je ne comprenais pas très  
bien, dans un monde rempli de  
charmes ce que c'était que le  
chagrin.

Hiver, printemps, été, automne,  
chaque saison avait ses joies.  
Rien ne me semblait monotone,  
puisque tout s'éclairait par toi.

Et durant des mois, des années,  
j'ai connu cet enchantement, j'ai  
révê ce conte de fées, j'ai vécu  
le plus beau roman.

Chaque matin, de ma fenêtre,  
je te guettais sur le chemin et,  
quand tu allais apparaître, mon  
coeur battait vite soudain.

Mon coeur battait dans ma poi-  
trine, même avant que j'aie pu  
te voir... Plus qu'il n'entend, le  
coeur devine... Toujours tu com-  
blais mon espoir.

Et puis, un jour, je me rap-  
pelle... J'ai attendu dans le  
matin; c'était à la saison nou-  
velle, mais mon désir demeure  
vain...

Alors, tout s'est tu... Les per-  
veches ont fermé leurs pétales  
bleus... et les oiseaux ont fui  
les branches... et le soleil a fui  
les cieux.

Moi, j'ai refermé ma fenêtre...  
Je savais que c'était fini... On  
peut ne pas bien se connaître,  
mais on connaît le coeur d'autrui.

Et j'ai recommencé ma vie...  
avec tout le printemps en moins...  
et l'on voudrait que je souris...  
A qui, Mon Dieu...? Tu es si  
loin...

JEAN

## ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

Voici l'histoire d'un homme qui fut tué deux fois.  
Un chimiste anglais nommé Charles-G. Douglas, originaire  
de Dalston, avait pris place dans un petit avion. Il occupait  
l'unique siège derrière le pilote. Brusquement, l'avion se pencha  
de façon si aigue que M. Douglas perdit l'équilibre (on le perdrait  
à moins!) et tomba d'une hauteur de 2.000 pieds.  
Le malheureux s'écrasa sur une voie ferrée au moment où  
passait un train rapide. Il fut broyé sous les roues de la  
locomotive!  
Ainsi, on ne saura jamais si M. Douglas est mort de sa chute,  
ou du passage du train... ou encore s'il est mort simultanément de  
l'une ou de l'autre.

Un jeune étudiant en droit, dont les parents habitent la  
campagne, manquait de fonds pour payer son dernier mois  
de loyer. Il mit en gage au mont-de-piété, une partie de sa garde-  
robe dont un habit de soirée. Puis, voulant rentrer chez-lui pour  
les vacances, il réussit à retirer le tout de chez le regrattier.  
La mère du jeune étudiant défît soigneusement la valise de  
son fils. Elle vit sur le veston de l'habit de soirée une étrange  
étiquette.

—Tiens! dit-elle. Qu'est-ce que c'est que ça?  
Le jeune homme, ne voulant pas avouer ses ennuis d'argent,  
prétendit que l'étiquette était un billet de vestiaire de son dernier  
bal.

La maman continua de ranger le contenu de la valise.  
Soudain, elle découvrit un billet semblable attaché cette fois au  
pantalon de l'habit!

Suffoquée, la pauvre femme s'écria:  
—Oh! Henri, quel genre de bal fréquentes-tu?

On parle des progrès actuels de l'aviation et des précautions  
à prendre pour éviter les catastrophes.

La circulation aérienne est l'objet de plusieurs lois, mais la  
doyenne de ces décisions juridiques semble bien être celle qui fut  
prise, à Paris, en 1783, par le lieutenant de police Sauvigny, après  
les expériences de Mongolfier et de Charles.

Chacun de ceux, dit l'ordonnance, qui découvriront dans  
l'air certains globes en taffetas qui présentent l'aspect de la lune  
obscurcie, doit être prévenue que loin d'être un phénomène  
effrayant, ce n'est qu'une machine composée de toile légère,  
recouverte de papier, qui ne peut causer aucun mal et dont il est  
à présumer qu'on fera quelque jour des applications aux besoins  
de la société.

En 1783! Vous vous rendez compte!  
—Vous ne valez pas cinq sous! déclare le directeur à une  
jeune interprète.  
—La valeur attend donc le nombre des années? réplique-t-  
elle.

## MESSIER & CIE Enr'g

SPECIALISTES EN CHAUFFAGE

font l'installation des

SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE

POELES DE CUISINE — POUR — POELES D'HOTEL, ETC. . . .

Nous avons en stock  
une grande quantité  
de CABINETS DE  
LUXE A L'HUILE.

Désirez-vous de l'huile à chauffage?

La Maison Messier & Cie est en position d'ac-  
corder des contrats d'une compagnie respon-  
sable à ceux qui sont intéressés dans l'achat  
d'huiles à chauffage. Elle s'engage à livrer du-  
rant la période d'un an et les prix spécifiés  
sont respectés durant la durée du contrat.

RENSEIGNEZ-VOUS,  
Ecrivez ou TELE-  
PHONEZ CHEZ

## MESSIER & CIE Enr'g

3453 rue St-Hubert

Tél. CH. 9153

## Ecole d'Art Dramatique de Hull

INSCRIVEZ-VOUS POUR

● L'ART DRAMATIQUE

Professeur: Henri Poitras.

● LE SOLFÈGE

Professeur: Manuel Villa.

● CHANT ou OPERETTE

Professeur: Diam D'Argentail.

Ces cours sont offerts aux personnes de HULL et OTTAWA

Pour renseignements et correspondances, adressez:

## Ecole d'Art Dramatique de Hull

76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907

# UN HOMME Et son idée

Un commentateur de nouvelles disait l'autre jour sur nos ondes que le général Montague avait fait des excuses au maire d'Aldershot, à la suite des émeutes déclenchées par les troupes canadiennes, prétextant "qu'un groupe irresponsable de têtes chaudes était responsable de toute l'affaire."

Comme c'est un officier responsable qui a fait cette déclaration, on doit donc le tenir irresponsable des agissements de ses hommes!

Un autre commentateur, de la BBC celui-là, déclare: "Nous allons donner un procès honnête à Lord Haw Haw, puis... nous le pendrons".

Deux copains sirotaient un scotch dans un club de Radioville. L'un d'eux se dirige vers la boîte du téléphone, puis il revient sur ses pas.

— "Dis donc Alphonse! Quel est le numéro de téléphone de ma femme?"

Marcel Paré, attaché commercial, a un record qui en vaut bien d'autres. C'est lui qui était au microphone le jour de la déclaration de la guerre, le 3 septembre 1939 et qui annonça la nouvelle au pays. Il était encore au microphone, le 7 décembre 1941, quand on lui remit la dépêche annonçant le bombardement de Pearl Harbour et la déclaration de guerre des Etats-Unis au Japon.

On aime rappeler encore ce jeune chanteur, très en vogue sur nos ondes il y a une couple d'années qui, pendant la semaine de Pâques, crut bon de chanter le "Panis Angelicus" à la manière d'un crooner. Demandez-lui de vous montrer la lettre qu'il reçut d'une haute autorité ecclésiastique!

Quelques adolescentes étaient l'autre jour en visite à Radio-Canada. Voyant sortir un beau jeune homme du studio "H", l'une d'elles demanda à Lord Oh! Oh! si c'était un artiste ou un annonceur (sic). "Oh non, ce n'est que le messager du restaurant d'en face", de répondre Lord Oh! Oh!

La petite referma vivement son album d'autographes et fit une moue de mépris.

Je puis maintenant vous le dire, Mademoiselle, ce grand et beau jeune homme, c'était Jean-Pierre Masson!

Avez-vous déjà remarqué ce grand placard à l'entrée du champ de course de Blue Bonnets. "CHAMP DE COURSE... ALLEZ LENTEMENT"

On sait la grande facilité d'imitation de Miville Couture. Ses sermons à la façon du Père C... sont devenues célèbres dans le monde de la radio.

Or, l'autre jour, Janine Sutto ("Quelles Nouvelles", par intérim) recevait un téléphone d'un Révérend Père d'une paroisse de Montréal l'invitant à aller prêter ses services artistiques au cours d'une tombola.

Les premiers et seuls mots de Janine furent: "Ecoute, toi tu ne viendras plus m'embêter!"

La farce est que cette fois là, c'était un Père authentique.

Et Janine, jeune artiste sensible et distinguée, dut s'excuser par la suite.

On parle encore de guerre. Écoutons ce potin d'un journal norvégien.

Un capitaine de navire allemand fit rapport à l'un de ses supérieurs que son bateau avait été coulé par une torpille anglaise.

— "Cela n'a pas de sens", de s'indigner l'officier nazi, "il n'y a pas de sous-marin anglais sur les côtes de Norvège! Vous avez probablement touché une mine!"

— "Très bien", admit froidement le vieux loup de mer. "Une mine monta à la surface, nous commanda en anglais d'arrêter, nous donna dix minutes pour descendre les chaloupes de sauvetage et quitter le navire... Puis alors, la mine fit demi-tour, calcula la marée, s'élança à tribord, cria "God Save The King" et fit explosion!"

Et on sait probablement aussi cette histoire qu'aiment encore raconter les gars du R.A.F.

Un groupe de bombardiers anglais et canadiens s'attaque un jour à une grande ville allemande... Le lendemain, le fameux Dr Goebbels,

fait parvenir un communiqué spécial à tous les journaux du pays pour dire à la population que, les alliés n'avaient réussi qu'à tuer une vache.

Un journaliste de Hambourg prit sur lui d'ajouter un post-scriptum au texte du Dr Goebbels. Le post-scriptum se lisait: "...et la vache brûla pendant quatre jours".

Amicalement à "Blonde campagnarde".

Reçu votre lettre. Mais, ne m'appelez pas quand vous viendrez à Montréal. D'abord, je ne vous ai pas invitée, et ensuite je n'ai pas de tuyaux à vous donner si ce n'est celui qu'une autre blonde vous rabattrait sur la tête.

Un savant déclare au cours d'une conférence sur les animaux à la radio que le crocodile peut, d'un coup de mâchoire, couper un arbre d'un pied de diamètre.

Pas besoin d'aller en Afrique pour voir ça. Il y a autour de soi des gens qui peuvent couper une tête d'un coup de langue.

CES QUIZZ...ERIES!

L'Annonceur: "Vous avez un joli uniforme, Monsieur... Comment appelez-vous cela?"

Le concurrent: "J'chu habillé en full-dress... Avec des culottes blanches!"

Un reporter local ne fit qu'une question à un grand artiste de passage à Montréal.

— "Est-il nécessaire pour un artiste de comprendre son rôle avant de le jouer?"

L'artiste fit un sourire. — "Oui, cela aide un peu", répondit-il délicatement.

Encore ces programmes-questions.

L'Annonceur: "Vous connaissez la peinture, Mademoiselle?"

La concurrente: "Oh oui, Monsieur, car j'aime à peindre la maison, la cuisine, la galerie, mes lèvres, mes ongles et tout mon corps" (sic).

Authentique.

Un journal de France raconte la petite histoire suivante.

"Du haut d'une colline, deux généraux de l'Axe suivaient les péripéties d'une bataille en Albanie. Sa lunette braquée vers la plaine, le général allemand ne pouvait cacher son mécontentement.

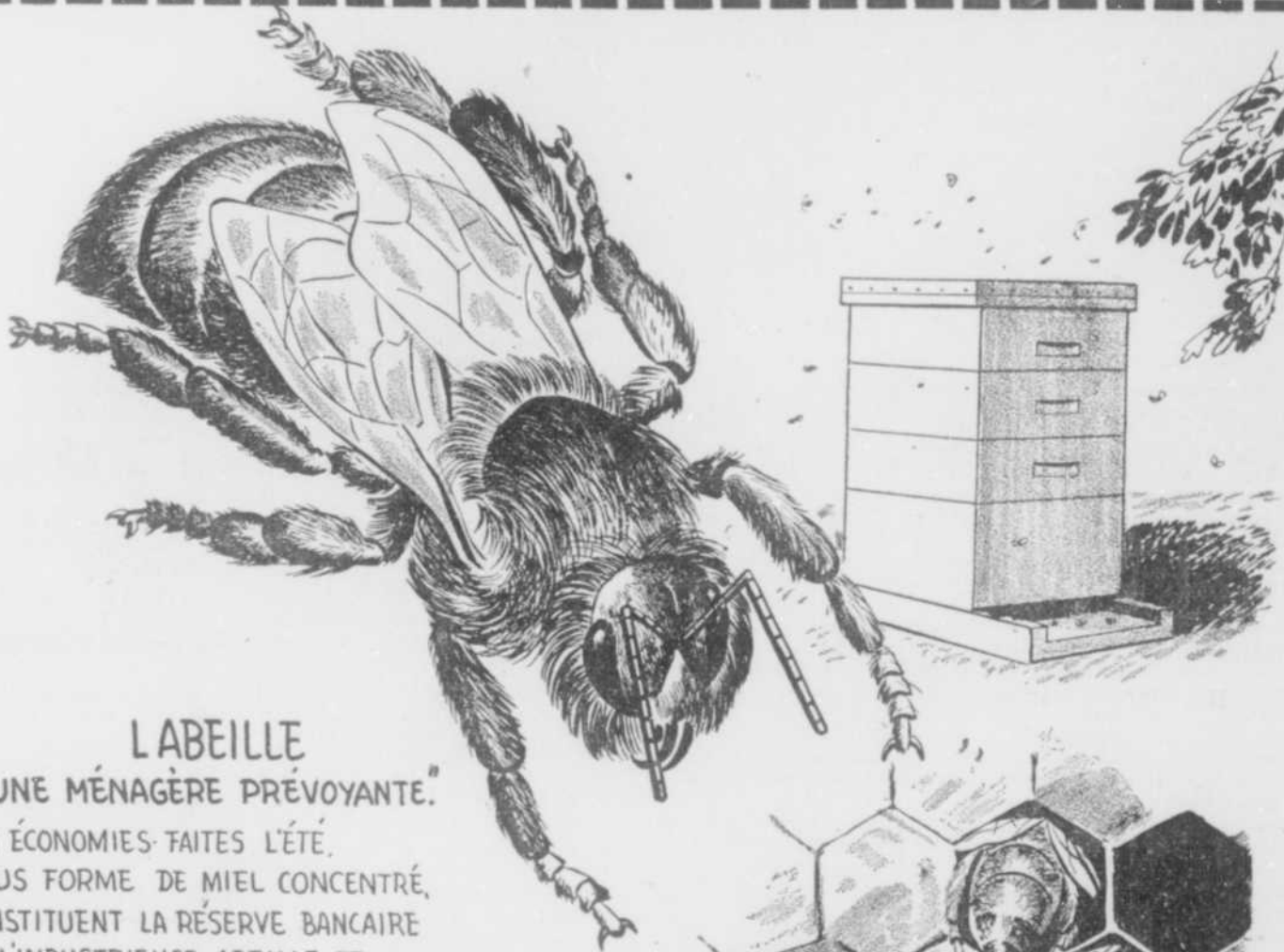
— "Mais, les Italiens fuient", dit-il, "ils fuient!... Regardez!... Regardez!... Ils courent à pleines jambes!"

L'officier italien lui arracha vivement sa lunette. Il pâlit un peu. Mais, après quelques moments d'observation, un sourire de fierté crispait son visage.

— "Oui, ils courent mes hommes, ... mais comme des tigres!"

LORD OH! OH!

## UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

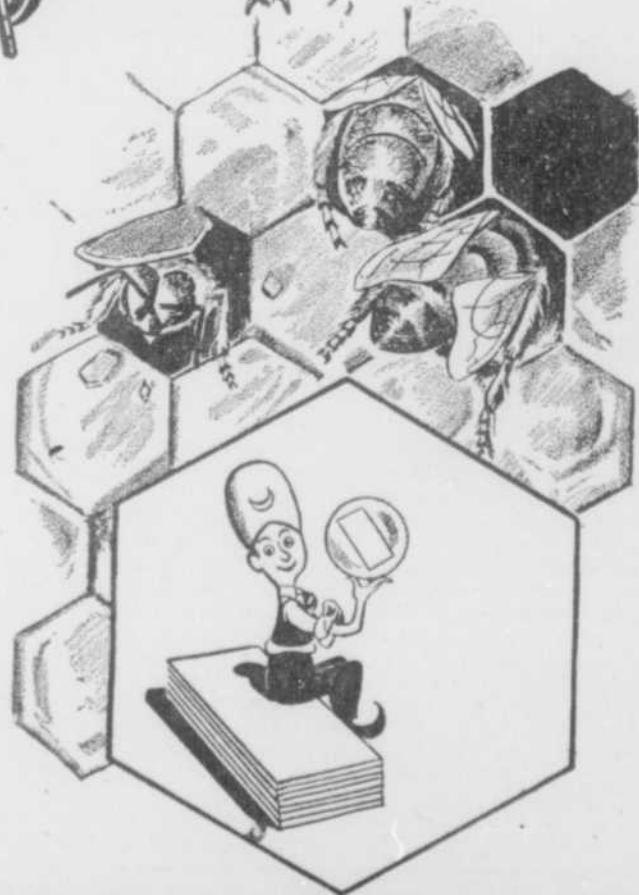


### LABELLE

"UNE MÉNAGÈRE PRÉVOYANTE."

LES ÉCONOMIES FAITES L'ÉTÉ,  
SOUS FORME DE MIEL CONCENTRÉ,  
CONSTITUENT LA RÉSERVE BANCAIRE  
DE L'INDUSTRIEUSE ABEILLE ET  
PERMET À LA COLONIE ET À LA CELLULE  
INDIVIDUELLE DE SUSTENTER DURANT LES  
LONGS MOIS D'HIVER. LES CELLULES DE CIRE  
DU GÂTEAU DE MIEL SERVENT À LA FOIS DE  
BERCEAUX POUR LES REJETONS DE L'ABEILLE  
ET DE VOÛTES POUR LE MIEL EMMAGASINÉ.

VOTRE ARGENT C'EST VOTRE MIEL - CONSERVEZ  
VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, VOS  
CERTIFICATS ET VOS TIMBRES D'ÉPARGNE  
DE GUERRE, EMMAGASINEZ-LES COMME  
PROTECTION CONTRE L'AVENIR.



LA BRASSERIE **Frontenac** LIMITÉE

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRES-  
PONDANTES DISTINGUÉS,  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108, Station  
Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie  
pour réponse.)

**"LE SONGE" ira en Europe**

Les ondes courtes en feront le relais.

Le Capitaine Jean-Marie Marcotte, connu par ses commentaires sur ses expéditions à travers l'Afrique et l'Europe, vient de conclure une entente avec l'Equipe pour qu'"Un songe de nuit d'été" soit entendu à l'étranger. Ce sera la première fois qu'une pièce de théâtre sera ainsi relayée. Il est bien évident que l'auditeur européen sera moins favorisé que le spectateur qui se rendra dans les jardins de l'Ermitage le soir du 10 ou du 14 août prochain. Cependant un reporter viendra à son aide par la description qu'il fera des costumes, de l'éclairage, des masques, et de la chorégraphie et du jeu des interprètes.

Nous savons que la distribution comprend une cinquantaine d'interprètes; nous relevons les noms de: Janine Sutto reine de la radio, qui jouera Hermia l'amoureuse; de Philippe Robert, vainqueur lui aussi du trophée "Radio 1945", dans le rôle de Lysandre; de Jean La Jeunesse, Charlotte Boissjoll, Jean-Pierre Masson, Berthe Plante, Robert Gadouas, Marjolaine Hébert, Gérard Berthiaume, Ginette Letondal, François Bertrand, May Talbot, Jean Coutu, Lucienne Letondal et d'autres jeunes comédiens que dirige Pierre Dagenais.

Le public sera sans doute heureux d'apprendre qu'à cause précisément de la radiodiffusion, l'amplification électrique sera des plus parfaites. Les techniciens qui se sont chargés de cette besogne délicate ont été choisis à cause de leur expérience dans ce genre de travail. Par leurs soins, une trentaine de microphones seront dissimulés dans le décor naturel des jardins de l'Ermitage.

Comme on le sait, la grande première de "Un Songe de Nuit d'Été" sera donnée en hommage aux militaires rapatriés. Le public peut retenir dès maintenant ses billets pour les représentations du 10 et du 14 août chez Edmond Archambault, MA. 6201; Willis MA. 3743; L.N. Messier FA. 3541; Pharmacie Lacaille, Verdun YO. 2417 et chez Bergevin, Lachine.

Le nombre de sièges est restreint. Ne tardez pas à retenir vos billets.

**M. HENRI FOUCREAU**

M. Henri Foucreau, père de Paul Foucreau, artiste de la radio et du théâtre, est décédé à sa résidence à St. Jovite, comté de Terrebonne, le 22 juillet, à l'âge de 69 ans et 7 mois.

M. Foucreau était une figure connue dans la politique, ayant été organisateur des honorables Joseph Jean, Hector Perrier, A. David, et surtout de l'hon. Médéric Martin.

M. Foucreau était autrefois propriétaire de l'hôtel Manoir du Repos, Montréal-Nord, Past-Time Club, rue University et du club Martin, rue Sherbrooke Est.

**Deux oeuvres de Madeleine Raymond**

Au concert qu'elle donnera avec Françoise Laroche, mezzo-soprano, à Rad'o-Canada.

Madeleine Raymond, pianiste, au concert qu'elle donnera avec Françoise Laroche, mezzo-soprano, le vendredi, 10 août, à 10 h. 30 du soir, jouera deux de ses compositions récentes, "Pastorale" et "Thème et Variations". Madeleine Raymond s'est distinguée parmi les jeunes grâce à des pages d'un style remarquable et d'une belle inspiration.

Françoise Laroche, mezzo-soprano, chantera Poro (Air de Gandarte) de Haendel, Homing de Thérèse Del Riego, A un jeune gentilhomme (ode chinoise) d'Albert Roussel, Clair de Lune et La chanson du pêcheur de Gabriel Fauré.

**AU MICRO ET SUR LES PLANCHES**  
*Le Théâtre*

*La Vocation....*

Le théâtre, c'est une vocation. On l'a, ou on ne l'a pas. Et lorsqu'on l'a, bien ancrée en soi, bien accrochée à toutes les fibres de son cœur et de son cerveau, alors seulement on a le droit d'y penser.

Le Créateur nous a donné des moyens. On doit au Créateur de tirer le maximum de ces moyens mis à notre disposition. On se le doit à soi-même. Et on le doit à son prochain, quand ça ne serait que pour le réajustement de ses nerfs et sa capacité d'endurance.

Bien des gens n'ont pas conscience de ces responsabilités. C'est pourquoi ils veulent se diriger coûte que coûte vers le théâtre, trahissant ainsi l'auteur de leurs jours; se rendant à eux même le plus mauvais service qui soit; et imposant à des auditeurs innocents, le supplice de leur inconscience...

Ces inconscients, on les appelle des cabotins.

Ces cabotins qui ne se doutent de rien sont une engeance adhérente au théâtre telle la coqueluche l'est à l'enfance. On continue de chercher le vaccin. Pour l'un et l'autre, on n'a encore rien trouvé qui soit garanti.

Voilà pourquoi toutes les Sainte Cécile de pensionnats, tous les petits César de collèges, et les centaines d'Enfants d'Edouard, leurs frères cadets, voilà pourquoi tous ces couronnés, ces médaillés, de salles paroissiales et de concours de diction, se croyant de nouveaux Mounet-Sully, de nouvelles Second-Verber, viennent chaque année, grossir le clan des "auditionneurs" dans les couloirs de nos postes de radio.

On ne m'a jamais accusé d'être un rabat-joie, un tueur d'enthousiasmes, un étrangleur de jeunes espoirs. Je n'ai rien du Barbe-Bleus. Et dès qu'il y a une parcelle de chance à courir, je suis toujours prêt à tirer le coup de revolver pour le départ de cette course à obstacles. Mais ce que j'admets plus difficilement, c'est la rancœur sournoise de ceux-là qui se sont cassés la figure sur les obstacles, et qui se groupent ensuite par clans, pour crier à l'injustice, au parti-pris, et à l'ignorance des directeurs de théâtre et des réalisateurs de programmes de radio.

Les lettres qu'on reçoit! "...J'ai tout ce qu'il faut pour réussir: je suis beau, bien fait, j'ai des cheveux bouclés; et je grasse mes "r" autant que vos jeunes premiers sont parvenus à le faire; j'ai trois médailles, sept diplômes de diction; j'ai de l'expérience, ayant joué Philippe Derblay à l'âge de quinze ans à la salle Saint-Liboire de Juste-en-Ville, et fait la tournée de Caroubini au Lac St-Jean. Comment se fait-il que mes talents soient reconnus par toute la province, et refusés aux postes de la "Presse" et de Radio-Canada. J'ai auditionné devant Paul L'Anglais, Charland, Audet, Sutton et Mme Eddy Eaudry. Ils m'ont fait jouer deux ou trois fois. Puis ensuite, rien. Que me manque-t-il pour réussir? Dois-je coucher avec la jeune première, acheter des fleurs tous les dimanches à la femme du producteur, et une serviette de cuir au bruiteur? Et vous Jean Desprez, comment se fait-il que jamais vous n'ayiez parlé de moi dans votre "Radiomonde", et ne m'ayez jamais encore invité à passer en entrevue "Sur nos Ondes"? Est-ce parce que... Etc., etc."

Et il signe, (naturellement) "un des nombreux dégoûtés du monde du théâtre". Bien entendu, ce monsieur est un adepte de la lettre anonyme. Je me vois donc tout simplement forcé de lui répondre par la voix du journal. Dommage qu'il n'ait pas signé son nom. Au moins une fois dans sa vie, ce nom aurait paru dans "le papier". Et s'il est si beau que ça, j'aurais peut-être demandé à Marcel Provost de publier sa photo. Quand ça ne serait que pour lui donner un coup d'épaule vers la publicité commerciale... mais oui! les photographes cherchent souvent des modèles de beaux gars pour annoncer des cachets contre les migraines et autres malaises du genre.

Je vais donc vous répondre ici, beauté mâle à l'âme déçue.

Vous dites que vous avez du talent? Mais avez-vous des possibilités? Je ne le crois pas. Si tous les réalisateurs vous ont donné deux ou trois chances et ne vous ont pas engagé ensuite, c'est que vous n'avez pas tenu le coup tout simplement. Du talent, il n'est pas question de savoir si vous en avez ou non. Le talent, le vrai, c'est une chance qui marche de pair avec l'étude, puis avec l'expérience. On dit d'un tel: il a du talent, quand il en a fait ses preuves. Avant ça, on dit: il a des moyens, il a de belles possibilités. Et chose bizarre, ceux qui ont vraiment du talent ne le disent jamais eux-mêmes. Les autres s'en chargent.

Vous ne parlez pas d'études, cher ami. Et vous imaginez que parce que vous grassez les "r" comme les gens du bas du fleuve, vous vous imaginez que vous parlez la langue de l'île de France. Savez-vous que le grasseyement, que le "r" gras, est un défaut qu'on doit corriger autant que le "r" roulé du quartier St-Henri de Gabrielle Roy? Naturellement que je vous parle charrabias en ce moment, vous ne devez pas avoir la moindre notion des éléments de la phonétique. Vous ne mentionnez même pas votre professeur de diction? Remarquez bien qu'il se trouve ici et là, des sujets excellents qui jamais ne sont passés par telle ou telle école de diction... exemple: Huguette Oigny... Mais ça, ce sont les exceptions. Pour la bonne et simple raison que notre héritage national ne nous apporte pas automatiquement le langage de la Comédie-Française. Nous devons donc, généralement chez nous, apprendre la phonétique et la diction française. Et puis ensuite, nous devons apprendre l'art de dire, et l'art de jouer la comédie. Car l'art du théâtre a tout de même ses règles, tout comme la poésie a ses obligations, si vous voulez aligner des alexandrins.

Et ce n'est pas au collège ou au couvent qu'on apprend le métier du théâtre!!!

Nos éducateurs le savent, et ils ne tentent pas de remplacer dans leurs murs, notre Conservatoire inexistant. Les pièces de collèges et de couvents sont d'excellents exercices de mémoire, souvent de bon langage... mais jamais de mise en scène, et de juste interprétation dramatique. Et cela, ils sont les premiers à l'admettre. Il n'y a que leurs fameuses vedettes qui ne l'admettent pas.

Et vous avez fait de la tournée avec Tartempion, en province?... Je suis charitable, je ne donnerai pas ici le nom de ce monsieur qui promène dans la province, des cabotins de dixième ordre, dans un répertoire digne des fonds de cour. On en reparlera ici, des tournées de province. Il y a gros à dire sur ceux-là qui gâchent le métier au détriment des comédiens consciencieux qui, sans jouer des chefs-

d'oeuvre, vont tout de même faire du travail propre dans les cantons de l'Est, la Gaspésie, le Lac St-Jean.

Si vous êtes vedette des tournées dont vous parlez, restez-y. Vous n'aurez jamais de chance à Montréal.

Car ça ne vous sert à rien d'évaluer vos charmes en vous demandant si vous ne devriez pas les sacrifier à vos ambitions. Et ça ne vous sert à rien d'acheter des serviettes de cuir pour qui que ce soit, ou d'envoyer des fleurs à qui que ce soit. Votre lettre manifeste trop de gouterie pour que vos fleurs, vos cadeaux ou vos charmes fassent oublier votre sale petite personne, même si vous êtes bâti comme Tarkan, et beau comme Apollon.

En tout cas, moi, je vous garantis que vous ne jouerez jamais dans "Jeunesse Dorée". Il va m'être facile de trouver votre nom avec les détails que vous me donnez. Je n'ai jamais fait de liste noire. J'en fais une. Et avec un seul nom: le vôtre.

Et au besoin ensuite, j'ajouterai celui de tous les ratés qui passent leur temps à bavarder sur le monde radiophonique, qui est au monde comme tout le monde, avec

ses défauts et ses qualités, mais qui demande qu'on le respecte, quand ça ne serait que par les nombreux sacrifices qu'on doit s'imposer pour arriver à quelque chose dans ce monde-là.

Je me suis fâché, et j'en ai écrit beaucoup plus long que je ne le voulais sur une coquerelle qui n'aurait mérité qu'une chiquenaude. Je voulais parler de la vocation du comédien... cette vocation qui fait faire et qui fait accepter n'importe quel sacrifice, n'importe quel effort.

Je voulais parler de Janine Sutto qui, avec ses camarades, vont distribuer des dépliants au Stade Molson, pour annoncer le "Songe d'une Nuit d'Été", qu'on ira applaudir cette semaine, dans les jardins de l'Ermitage. Je voulais parler de ces comédiens de l'Equipe qui ont été vus, rue Ste-Catherine, une nuit, en train de poser eux-mêmes les affiches annonçant leur spectacle... Ça, ce sont des gens qui ont la vocation. Et ils font de belles choses aussi! Et ils iront loin, aussi! ... Bien plus loin que le Lac St-Jean, croyez-moi!

Nous en reparlerons de cette vocation.

Jean DESPREZ

Examen de la Vue **J. C. NOURY** ENRG. Verres Correcteurs

**J.-X. Bordeleau o. d.**

OPTOMETRISTE

Harbour 8730 1587, rue St-Denis, Montréal (En face du théâtre St-Denis)

**ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE**

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

**TARIF**

52 numéros	\$2.50	26 numéros	\$1.25
13 numéros	.70	6 numéros	.40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

**MAINTENANT**



Juliette Béliveau (Lumina) et Omer Duranceau (Célestin)



★ Rolland Chenail (Olivier Latour) et l'auteur Robert Choquette.



Mme Jeanne Maubourg (Mme Velder)

# "Métropole"



Lumina et Madame Velder



★ Claire Martin a fait ses adieux à Radio-Canada et au célibat. On reconnaît sur notre photo: Raymond Laine, Jules Rivest, Huguette Côté, Kay Miller de Radio World, Miville Couture, Jacqueline Desjardins, Raymond Laplante, Ernest Palascio-Morin, etc.

PHOTOS GERARD JEAN

# Rubric-a-brac Musicale

## Une Société de Musique Canadienne

La France, déclassée au siècle dernier par Wagner et ses suites, a repris son rang dans la musique universelle grâce à ses sociétés de musique et à ses maîtres incontestés. Ces derniers, toutefois, avec tout le génie qu'on leur a prêté, n'auraient jamais eu le renom dont ils jouissent sans les magnifiques et célèbres ensembles qui ont diffusé leurs oeuvres.

Au Canada, il nous faudrait aussi des ensembles voués à la diffusion des oeuvres de chez nous. Sans imprimerie, sans éditeurs assez nombreux, sans cette entraide bienfaisante que les autres nations se prodiguent dans la pratique, nous n'arriverons jamais à la moindre notoriété dans le domaine de la composition. Surtout sur le chapitre de l'entraide, autant dire tout de suite que pareil bienfait n'existe point et qu'à la place, le jeune compositeur trouve la plus féroce animosité des confrères haut-placés. Nous le répétons encore: nous ne sommes pas des musiciens sans talents ni même des "crétins"; nous sommes tout simplement des "mal servis". Nous habitons un pays où, dans trop de domaines, il règne un état de choses lamentablement primitif.

Il faut bien chercher remède à de telles conditions de travail. Les plâtriers, les débardeurs et les camionneurs ont amélioré leurs conditions de vie, pourquoi serions-nous moins avisés et moins intelligents?

En France, à la fin du siècle dernier, ce qui a changé l'atmosphère, c'est le retour au passé, à la tradition, aux oeuvres du cru, au folklore. Dans la pratique, ce retour salutaire s'est accompli par des sociétés et des groupes comme La Société Nationale de Musique de Vincent d'Indy, l'École Niedermeyer, les grands orchestres et La Schola Cantorum de trois maîtres et patriotes: Charles Bordes, Vincent d'Indy et Alexandre Guilmant. Que d'oeuvres des maîtres vivants français ou belges comme Franck, Saint-Saëns, Fauré, Debussy, n'ont pu voir le grand jour que grâce aux sociétés de musique française. Nous sommes habitués à singer souvent les vices et les défauts de nos cousins de France, pourquoi pas tenter une bonne fois de les imiter dans ce qu'ils ont de bon?

Il faudrait chez nous, une réunion de camarades assez réalistes pour s'imposer le programme de dénicher et de mettre en pages la musique des devanciers: Lavallée, Lavigne, Lavallée-Smith, Martel, DeSève, Ringuet, Laurendeau, Boucher, Dumouchel, Pelletier, Mazurette, Contant, Gagnon, Fortier, Couture, Vézina... voilà pour les disparus — en choisissant au hasard. Il y a là-dedans, qu'on le croit ou non, plusieurs centaines d'oeuvres qui nous surprendraient si elles étaient présentées avec le souci qu'on apporte à produire les compositions étrangères.

Quant aux oeuvres des musiciens vivants, elles sont encore plus à la portée d'un bureau de spécialistes qui daigneraient s'y intéresser. Les conditions à réaliser sont d'abord l'esprit de concendance propre à faire découvrir la beauté où qu'elle se trouve; et deuxièmement, il faudrait trouver environ quatre à cinq mille dollars, nécessaires à désintéresser les familles qui montent jalousement la garde autour des manuscrits.

Le jour où on aura foi en la musique canadienne, il se produira un peu — peut-être beaucoup — ce qui s'est produit pour notre histoire, au milieu du siècle dernier. Il y avait sur les bords du Saint-Laurent un petit peuple bafoué, dépouillé de tout et méprisé par les littérateurs anglo-saxons, reflétés de très près par la presse juive universelle. Du Canada français, on ne parlait guère. Garneau, un jour, se mit à écrire une histoire que le monde entier croyait impossible et la réussit. On sait ce qu'il advint. L'élite de l'univers a alors découvert un rameau français authentique, qui avait pris racine sur les plages du Nouveau-Monde et qui grandissait avec une vitalité magnifique vers toutes les possibilités de l'avenir. La foi dans le sang de ses pères est tout ce qui a fait Garneau et notre existence...

Lorsque les musiciens de la province de Québec auront la même foi en leurs devanciers que Garneau en a eu pour les pionniers du pays, nous serons surpris de ce que l'indifférence peut laisser accumuler de valeurs, dans les vieux bahuts et les archives. La dernière édition de la vie de Calixa Lavallée, qui vient de paraître, chez Granger, comporte un chapitre sur ses oeuvres où pas moins de soixante-cinq titres se trouvent alignés. Qui s'en inquiète? Personne, absolument personne, même dans les hautes sphères pédagogiques! Ce qui nous sauvera, ce sera une bonne société de musique canadienne...

Eugène LAPIERRE

Milwaukee, Wis., 6 août 1945.

## Bruits & Sons

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais l'annonce de l'invention de la bombe atomique m'a bouleversé. Il est vrai que je suis assez sujette à ressentir tous les effets dynamiques de l'extérieur, étant une de ces petites filles, en apparence très volontaire et décidée, mais au fond très peureuse et demandant sans cesse de la protection. Chers amis, parmi mes lecteurs, je puis bien vous avouer aujourd'hui que je ne trouverai complète sécurité que dans les bras d'un être d'élection. J'attends le Prince Charmant qui m'assurera une vie normale, mais il faudra qu'il me plaise.

En attendant, il n'en reste pas moins vrai que je suis aujourd'hui encore une fois bouleversée et que je crains pour mes jours futurs avec cette satanée bombe atomique que l'on vient de découvrir, car cette bombe n'est pas du genre de celle dont nous parlait les journaux de la capitale québécoise, il y a quelques quinze ans: elle "pète" et, avec elle, tout ce qu'il y a autour. Elle est plus nocive que les fûches que décochent parfois Mozaille.

### A Québec

Il était question tout à l'heure de Québec. On apprend que la troupe du Metropolitan de New York ira donner "Carmen" le 8 septembre au théâtre Collisée, sous la direction de Wilfrid Pelletier. Le ténor Raoul Jobin chantera le rôle de Don José. Ce sera la première visite de cette troupe dans la Capitale; elle comprendra quarante choristes et vingt danseurs du Metropolitan. Martial Singier chantera le rôle d'Escamillo. Au retour de Québec, la troupe viendra donner une semaine de représentations à Montréal.

### L'ère de Gershwin

Les admirateurs de Georges Gershwin apprendront avec plaisir que Léonard Bernstein a mis à son programme du Concert Symphonique au rond-point du Mont-Royal, jeudi soir, la "Rhapsody in Blue". Il semble que ce compositeur américain ait une grande vogue de ce temps-ci. La firme Warner Brothers en effet, décidait, il y a quelques temps déjà de filmer la vie du compositeur. Les maisons d'enregistrement de disques en ont profité pour présenter de nouveaux enregistrements des oeuvres de Gershwin. Les Columbia et Victor nous offrent depuis quelques jours de nouveaux albums de disques d'oeuvres de Gershwin. La "Rhapsody in Blue" est enregistrée par les deux firmes. Columbia nous la présente avec le pianiste Oscar Levant et l'orchestre de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy. On sait que Oscar Levant fut le grand ami du compositeur. Il y a trois ans, il venait au Forum interpréter la "Rhapsody in Blue". Quant à l'enregistrement Victor, c'est le pianiste Jesus Maria Sanroma qui en est l'interprète. Voilà un autre interprète que les Montréalais connaissent tout aussi bien sinon même mieux que Oscar Levant.

### Petits faits

Le compositeur Pietro Mascagni, auteur du populaire "Cavalleria Rusticana" vient de mourir. Vous avez lu cette nouvelle comme moi dans les journaux. A l'issue de ses funérailles, qui ont eu lieu samedi dernier à la Basilique de Saint-Lorenzo de Rome, une musique militaire exécuta en guise de Requiem son Intermezzo du Célèbre opéra.

Cinq soirées de musique de piano par les élèves de M. Robert Schmitz ont été offertes au cours du mois de juillet à la Lamont School of Music de l'Université de Denver. On y relève les noms de trois Canadiennes françaises. Mlles Madeleine

## "En Marge des Boursiers"



RAYMOND DENHEZ, chef d'orchestre bien connu des ondes montréalaises, dirige les musiciens à l'émission du vendredi soir "En Marge des Boursiers" présentée de 8 h. à 8 h. 30 au poste CKAC.

Blais et Jacqueline Paiement, de Montréal, jouèrent le premier mouvement du 3e Concerto de Beethoven. Mlle Yolande Pieltz, de Joliette, joua en solo des oeuvres de Scarlatti, Chopin, Balakirev et Mendelssohn. On sait que le pianiste Robert Schmitz a donné au cours de ces dernières années une série de cours à l'Institut Pédagogique des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal. Le pianiste Jean Leduc, frère du violoncelliste Robert Leduc, épousait il y a quelques années la fille de Robert Schmitz.

### Mot de la fin

Voilà toute l'information que je puis vous donner aujourd'hui. Ce n'est pas si mal, car n'oubliez pas que la nouvelle bombe atomique me donne la trouille car je voulais pas vous le dire au début, mes antennes spéciales sont "foutues".

MOZAILLE

## Culasse, Puck, Oberon, dans les jardins de l'Ermitage

Depuis plus d'un mois, les promeneurs qui passent sur la rue Guy, en face de l'Ermitage, ne manquent pas de s'arrêter, intrigués par le jeu des jeunes comé-

diens qui répètent sous les érables du vieux Séminaire de Saint-Sulpice. C'est l'Equipe qui, tôt le matin, tard la nuit, prépare son grand spectacle en plein air: "Un Songe De Nuit d'Été" de Shakespeare. Le jeune directeur de la troupe, Pierre Dagenais, en bras de chemise se multiplie. La mise en scène du "Songe" est des plus élaborées: il va des interprètes aux ouvriers qui travaillent au vieux tronc d'arbre abattu par la foudre et qui servira de gîte au lutin Puck. Et Puck (Robert Gadouas) se glisse dans sa cachette, il disparaît tout à fait, il n'en sortira qu'à l'appel d'Obéron (Jean Coutu) pour venir se payer la tête du brave tisserand Culasse (Jean-Pierre Mason).

Si les grands arbres de l'Ermitage se prêtent admirablement bien à la féerie de Shakespeare, ses personnages légendaires sont fidèlement servis par chacun des comédiens de l'Equipe: Janine Sutto, Philippe Robert, Charlotte Boisjoli, Jean Lajeunesse, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Berthe Plante, Jean Coutu, May Talbot, Ginette Letondal, François Bertrand, Gérard Berthiaume, Lucienne Letondal, Jean-Pierre Mason; en tout, une cinquantaine d'interprètes. Les costumes ont été dessinés par Laure Cabana, le décor naturel stylisé par Pelletier. Les masques sont de Jean de Bellevall et les éclairages réglés par Paul Lamoureux, ingénieur-conseil en électricité.

La grande première du "Songe" est offerte par l'Equipe en hommage aux militaires rapatriés, mais le public sera admis aux représentations du 10 et du 14 août. Billets en vente chez Archambault, MA. 6201; Willis, MA. 3743; L. N. Messier, FA. 3541; Pharmacie Laccaille, YO. 2117.

## Le Quatuor Alouette

Le Quatuor Alouette reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le jeudi, 9 août, à 8 h. 30 du soir pour nous faire entendre [Sur la route de Berthier], "A Saint-Malo, beau port de mer", "Papillon, tu es volage", "L'Appétit vient en mangeant", et "Partant pour la Syrie". L'orchestre exécutera sous la direction d'Hector Gratton deux airs du folklore canadien d'après un arrangement de sir Ernest MacMillan. "Seigneur en pauvre" et "A Saint-Malo".

## RÉPARATIONS

de montres et de bijoux par des experts. OUVRAGE GARANTI.

CHEZ

**Domponnette**  
J. BRASSARD, prop.  
256 S.-Catherine E.  
LA. 6933



SPÉCIAL

pour ouvrage minime tel que tige, couronne, ressort, etc.

SERVICE DE 24 HRES

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède.

Prof. FORTIER, 1925, rue DeLozier, Montréal 24. (Près du Stadium).



# MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

## Un choix considérable d'émissions intéressantes, le jour, sur CKAC

En matinée, comme au cours de l'après-midi, les auditeurs du poste de la "Presse" écoutent leurs programmes favoris. — Quelques suggestions pour l'auditrice avertie. — Des programmes pour tous les goûts.

La ménagère au foyer, — devant la tâche quotidienne qui lui incombe, — oublie souvent que la distraction est chose nécessaire à intervalles réguliers au cours de la journée. Le travail s'accomplit quand même, et souvent il se fait mieux, quand on a su s'accorder quelques moments de repos après une besogne ardue.

Voilà précisément la raison des programmes du jour sur les ondes du poste CKAC. La direction du pionnier des postes français d'Amérique cherche avant tout à présenter des émissions répondant aux goûts différents des fervents auditrices de CKAC. Nous profitons de ces quelques lignes pour vous indiquer bon nombre de ces programmes faits pour vous intéresser.

Parmi les émissions quotidiennes, du lundi au vendredi, ceux et celles qui veulent en savoir davantage sur les émissions de CKAC ou encore sur les artistes entendus tous les jours n'ont qu'à écouter le quart-d'heure "Sans Tambour ni Trompette" à 9h. 30 le matin... Des invités spéciaux son entendus à chaque programme et le concours hebdomadaire permet chaque fois à une auditrice d'être favorisée d'un prix en argent. C'est un texte de Paulette Daveluy.

### ALEXANDRE DUPONT

Il ne faudrait pas oublier non plus les deux émissions si populaires "Le Coeur Dispose" et "Le Carnet de la Ménagère" qui permettent à des centaines d'auditrices de CKAC d'écouter la voix sympathique d'Alexandre Dupont bonimenteur bien connu des ondes montréalaises. La première de ces deux émissions passe tous les matins à 10h. 45 et l'animateur en profite pour répondre à toutes les questions d'ordre sentimental ou domestique posées par le public radiophile invisible. On offre également des souhaits divers au cours de ce quart-d'heure régulier de CKAC depuis plus d'un an.

"Le Carnet de la Ménagère" sait plaire tout en devenant pour ces dames à l'écoute une véritable mine de renseignements précieux et de conseils pratiques présentés sous forme d'un questionnaire original, encadré de musique appropriée. C'est donc dire que ce quart-d'heure groupe un seul tout bien uniforme, les qualités qui forment un programme intéressant, c'est-à-dire de la bonne musique, des renseigne-

ments précieux, et un animateur populaire.

### L'ART DRAMATIQUE

L'art dramatique est fort bien représenté dans la série des programmes quotidiens de CKAC. Il suffit de mentionner par exemple le "Ra-



MIMI D'ESTEE

"Grande Soeur" (12h. 20 P.M.)

dio-Théâtre Miniature" de midi quarante-cinq, présentant à chaque émission un récit complet en un quart-d'heure, mettant en vedette nos meilleurs artistes montréalais. Les autres émissions du genre qui connaissent la faveur du public radiophile depuis très longtemps, comprennent "Grande Soeur" le midi à 1 h. 45, "La Métairie Rancourt" à 1h. 45, "Rue Principale" à 5h. 30, et "Vie de Famille" à 6h. Ajoutons à cette liste le quart-d'heure "Chez l'Ami Zéphirin" à 5h. 45, qui remplace "Madeleine et Pierre" pour les mois d'été.

### PROGRAMMES MUSICAUX

Ceux qui sont friands de musique sous toutes ses formes peuvent écouter CKAC dès les premières heures de la matinée. C'est par exemple le matin à 8h. 10, du lundi au vendredi que revient sur les ondes la populaire Louise Beaudry dans un court programme de chansonnettes françaises. D'autres présentations qui plaisent à tous les auditeurs sont certes les émissions du "Coffee Club" à 8 h. 45, du "Cof-

## Faits saillants de 1910 à "L'Album de Souvenirs"

Bien rares sont les Montréalais qui ne se rappellent pas les journées grandioses de septembre 1910, alors que toute la population de notre ville prenait une part active au fameux Congrès Eucharistique de Montréal. Pour ceux et celles qui y ont pris part, "L'Album de Souvenirs" de mercredi soir à 9 heures, sur CKAC, vient faire revivre des échos trop vite oubliés de ce grand événement religieux de l'année 1910.

Les reminiscences du programme sur l'année 1910, parlent aussi des grands malheurs de cette période d'il y a 35 ans, de la politique d'alors, du monde sportif, et des grandes nouvelles qui avaient mérité la première page de nos grands quotidiens.

Le côté musical de la demi-heure de L'Album de Souvenirs est confié comme d'habitude au brillant soliste André Louvain. Ce dernier vous fait entendre trois grands succès de l'année 1910 mélodies qui vous rappelleront encore une fois de vieux souvenirs des années heureuses, au début du 20ème siècle. Ne manquez donc pas cette série d'été du poste CKAC tous les mercredis soir à 9 heures. C'est un texte de Paul Gélinas.

fret Musical de 3 heures, et les programmes "Sing Along Club" à 3h. 30, "Johnson Family Singers" un quart-d'heure vraiment exceptionnel mettant en vedette les 5 membres d'une même famille, tous remarquablement doués pour la musique semi-classique, populaire et même pour les airs de folklore.

### LES NOUVELLES

Toute la journée durant, CKAC tient ses auditeurs au courant des derniers développements de la situation internationale comme des principales nouvelles locales. On entend des bulletins d'information à 8 heures le matin, lorsque Ferdinand Blondi revient tous les jours sauf le dimanche avec "Les premières nouvelles du jour", et aux heures suivantes quand le nouvelliste Robert Jouglet est au micro pour les "Nouvelles mondiales" de 9 heures, et les bulletins de midi à 2 h. 50 et 4h. 25, l'après-midi.

Voilà donc un peu de ce que CKAC réserve à ses fervents auditeurs au cours de la journée... C'est donc dire que le public radiophile demeure toujours le souci constant de la direction du poste de la "Presse".

## LES BULLETINS DE NOUVELLES A CKAC

### LUNDI au VENDREDI

8.00 A.M.- 9.00 A.M.-MIDI  
2.45 P.M.- 4.25 P.M.- 6.45 P.M.  
10.45 P.M.-MINUIT - 1.00 A.M.

### SAMEDI

8.00 A.M.- 9.00 A.M.-MIDI  
2.25 P.M.- 4.15 P.M.- 6.45 P.M.  
10.45 P.M.-MINUIT - 1.00 A.M.

### DIMANCHE

8.00 A.M.-11.00 A.M.- 1.30 P.M.  
4.30 P.M. 6.45 P.M.-10.45 P.M.  
MINUIT-1.00 A.M.

## "Le Train de 9 h. 45"

Si vous êtes friands de voyages, et surtout de voyages radiophoniques, vous voudrez être à l'écoute de CKAC tous les matins pour monter à bord du "TRAIN DE 9 H. 45"! L'ingénieur, mécanicien, collecteur de billets, et commissionnaire tout à la fois, vous fera entreprendre une randonnée des plus agréables au pays du sourire. Et même si vous ne le reconnaissez pas sous ces rôles aussi différents les uns que les autres, vous saurez qu'il s'agit du versatile Arthur Lefebvre, vedette de ce nouveau programme.

Tous les matins du lundi au vendredi, cet artiste aux cent personnalités vous invite cordialement à voyager à ses frais à bord du "Train de 9 h. 45", et il vous assure d'avance beaucoup d'agrément quelle que soit la température au dehors. C'est le poste CKAC qui vous offre cette nouvelle série d'émissions et vous trouverez vite plusieurs bonnes raisons pour l'écouter régulièrement du lundi au vendredi matins de 9 h. 45 à 10 heures.

## Changements d'heure

La cédule du dimanche soir a été quelque peu modifiée depuis la semaine dernière sur les ondes de CKAC. Trois programmes sont maintenant présentés à une nouvelle heure et nous vous indiquons ces changements afin que vous puissiez continuer d'écouter vos programmes favoris à leur nouvelle période.

"EN PREMIERE AUDITION" passe maintenant de 8 h. 30 à 8 h. 55 au lieu de 8 heures comme par le passé. Ce programme met en vedette de jeunes talents montréalais qui n'avaient pas eu l'occasion de se faire valoir jusqu'ici sur les ondes locales. A huit heures dorénavant, on entendra l'amusante demi-

## "La Course au Trésor" de retour à CKAC

C'est depuis mercredi de la semaine dernière que le populaire questionnaire de "La Course au Trésor" est revenu sur la longueur d'ondes de 730 soit au poste CKAC, pour l'agrément de milliers d'auditeurs de Montréal comme de toute la province. Il n'en fallait pas plus pour remplir le studio à sa pleine capacité lors du programme d'ouverture, et il va sans dire que le public radiophonique reprendra maintenant la route qui conduit à "La Course au Trésor" le mercredi soir à 8 h. 30.

Bernard Goulet posera les questions comme par le passé et il distribuera à droite et à gauche les



BERNARD GOULET  
"La Course au Trésor"

nombreux dollars en argent pour chaque bonne réponse. La question du "Grand Prix" méritera l'attention particulière de l'auditeur invisible et viendra faire des heureux parmi ceux qui seront choisis au hasard. Somme toute voilà de retour sur les ondes de CKAC, un grand favori des fervents radiophiles, le programme de "La Course au Trésor".

heure "THAT'S MY POP" du réseau Columbia avec Raymond Walburn dans le rôle principal. Le troisième changement concerne la période entre 7 h. 30 et 8 heures. On vous offre maintenant à cette heure 30 minutes de musique choisie sous le titre "REMINISCENCES MUSICALES" un programme qui vous plaira en vous procurant à la fois de l'agrément et de la satisfaction.

Nous prions les fervents auditeurs de CKAC de prendre bien note de ces changements à la cédule régulière du dimanche sur CKAC.

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Lucien Roy

LUNDI

13

AOUT

MARDI

14

AOUT

MERCREDI



Gérald Duranseau  
Bernard Goulet

JEUDI

16

AOUT

VENDREDI

17

AOUT

SAMEDI

18

AOUT

QUAND je repoussais, il y a quelques mois, c'est-à-dire au début de l'été, la vague de pessimisme outré qui déferlait sur l'industrie de la TSF, j'avais — je crois? — raison. A ce moment-là, des personnages annonçaient d'extraordinaires revirements. On parlait couramment dans les cercles radiophoniques d'une crise terrible et imminente. Et les prédictions les plus noires s'empilaient sur les plus sombres. Certains moquèrent cette chronique où j'essayais d'exposer l'autre côté de la médaille. D'aucuns qualifièrent ma confiance d'imprévision. Soit! J'ai aujourd'hui une douce revanche. J'avais imaginé qu'il y aurait du désarroi peut-être jusqu'en décembre, c'est-à-dire la période de transition entre l'état de guerre et l'état de paix. J'étais moi-même trop pessimiste. D'accord, l'été n'a pas été particulièrement drôle. Mais voici que s'en vient la saison et qu'elle porte des promesses. En plus des émissions actuellement sur les ondes, de nouvelles sont déjà en préparation. La plupart des producteurs ont de nouveaux contrats. Les directeurs commerciaux des postes ont des clients.

Cette vague de crainte, je crois, sortait simplement du fait que quelques programmes réguliers avaient été stoppés. Ainsi par exemple, "TANTE LUCIE". Ce roman-feuille était disparu, disait-on, définitivement. Il vient d'être racheté par les fabricants de Lux. Et c'est un cas de rajustement simplement. Et de partout, les nouvelles sont bonnes.

Cela pouvait-il être autrement? Non! Oh! je ne dis pas que dans deux ou trois ans, une crise n'apparaîtra pas. Mais pour l'instant, elle est difficile à accepter en principe. La guerre au Japon est une affaire de semaines apparemment. La guerre d'Europe est finie. Pendant le conflit, des milliers de personnes qui, autrefois, n'avaient pas de revenus, ont trouvé des salaires substantiels dont elles se sont bâti des épargnes puisqu'elles ne pouvaient acheter bien des choses: voitures, frigidaires, radios, etc.

De plus, nos militaires reviennent avec des économies de solde grâce auxquelles ils pourront fonder des foyers ou reprendre leur vie familiale en l'améliorant. C'est là de l'argent qui attend l'occasion de circuler.

Maintenant, depuis six ans, les usiniers n'ont pratiquement rien fait pour la consommation générale. Ils ont fabriqué des armements. Maintenant, les restrictions tombent l'une après l'autre. Permission de fabriquer des voitures-automobiles, des appareils de réception radiophonique, fers à repasser à l'électricité, etc. On me dira, ils n'auront pas besoin de publicité puisque l'acheteur attend! A première vue, ce raisonnement est juste. Mais que fait-on de la concurrence? Croyez-vous que se basant sur cela, les compagnies vont simplement dire: "Venez!" Si une seule manufacture avait le



droit de construire des autos, si une seule fabrique trustait les radios, ce serait différent.

Mais imaginerait-on que pour les dollars qu'il faut pour l'achat d'une voiture, il n'y aura pas Ford, Buick, Hudson, Packard qui vont vouloir les attirer et surtout obtenir la clientèle régulière? Et pour les récepteurs, DeForest, General Electric, Western ne feront-ils pas le même jeu? Et alors, c'est la réclame! C'est la publicité! Ce sont les journaux! C'est la radio!

Multiplions ces exemples par autant de produits concurrents et on soupçonnera que l'heure n'est pas au pessimisme pour la TSF. L'heure sera venue, lorsque saturation des marchés sera faite!...

Oh! qu'il n'y ait pas un trois, six mois de flottage et de rajustement, ça c'est possible. Mais tout indique, présentement, que cette transition sera beaucoup moins longue qu'il était possible de le prévoir au mois de mai!

#### EST-CE DANGER?

Je touche à ce sujet sans penser à dénoncer ou à inquiéter. Je soumetts simplement une réflexion à la Guilde des musiciens et à l'Union des artistes. On m'a appris que deux programmes importants du soir — dont l'un de la "Northern Electric" — proviendraient de Toronto avec coupures pour annonces françaises. Des émissions musicales. Ceci me frappe singulièrement. Ne sont-ce là que des cas isolés? Ou cela fait-il prévoir une multiplication de semblables broadcasts? Dans le premier cas, cela va bien. Mais dans le second ne devrait-on pas redouter des embêtements? Admettons pour les besoins de la discussion que cette pratique devienne habituelle. Que

cela signifierait-il pour nos musiciens québécois? Et qu'est-ce que cela signifierait pour nos comédiens si l'on en arrivait à substituer à des programmes dramatiques, ces émissions musicales par relais?

Encore une fois, je le répète, c'est simplement en manière d'examen que j'expose cette question. Il est un fait qui subsiste, c'est qu'en produisant ainsi à Toronto pour consommation ontarienne et québécoise, le commanditaire fait des économies puisqu'il n'a qu'à verser les locations de postes pour faire connaître son produit. Au lieu d'avoir une émission ici avec musiciens d'ici et disons chanteurs ou comédiens d'ici pour les auditeurs français, il n'aura qu'à payer le cachet de l'annonceur qui fera ce qu'on nomme le "cut-in" ou le "dubbing". Ce serait autant de perdu pour les nôtres!... Que ce système soit appliqué disons, une heure par soir... c'est combien de nos musiciens, de nos acteurs, de nos scripteurs qui seront privés? Je crois que cette question vaut d'être mise à l'étude par la Guilde des musiciens et l'Union des artistes... en principe d'abord! Et puis, il faut prévoir la pratique!...

#### LITTÉRATURE

En week-end, j'avais avec moi deux ouvrages nouvellement parus: "Radio et télévision pour tous" de Léonard Spencer et Robert Jouglot et "L'anarchie dans l'art" de Dominique Laberge. Cette dernière œuvre est trop forte en matière pour que je me risque d'en parler à première lecture. Je ne peux dire que ceci pour l'instant, c'est que si l'idéal exprimé par l'auteur à la fin de sa préface lui vaut une grande récompense, il la tient: "Et si après l'avoir lu (son livre), vous le fermez en disant "ce livre m'a fortifié dans mes convictions", j'aurai atteint mon but mieux que

si vous aviez trouvé du talent dans la forme et de l'éclat dans le style!" Le livre de Dominique m'a fortifié dans mon mépris du surfait, de l'équivoque ou de l'excentrique. Et j'ai admiré le talent de la forme et de l'éclat du style. D'ailleurs, je reviendrai sur cette œuvre que je suis fier d'avoir dans ma bibliothèque.

Quant à "Radio et télévision pour tous", c'est un manuel sans prétention qui a pour but de renseigner le public. C'est un exposé succinct, court et bien présenté. Après l'avoir lu, c'est-à-dire après avoir parcouru ce cours préparatoire, il reste dans la pensée que les auteurs devraient bientôt publier un autre tome où ils s'attacheraient plus précisément à chacune des parties de leur vue générale du sujet.

Le public radiophile aura grand bénéfice à lire cet opuscule qui, souhaitons-le, n'est qu'un préam-

bule à une étude plus poussée. Et voilà!

POUR FINIR

Et je songe comment parfois une erreur typographique peut vous causer des surprises. Tenez, l'autre jour, on a transformé le mot "historion", que j'avais écrit en "historien". A savoir jusqu'à quel point, les historiens de l'époque présente ne seront pas des historions devant la postérité...  
ROB.

CORRESPONDEZ POUR TROUVER: Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès, garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur" casier 1351, Québec

**IMPÔT Successions TAXES**

**L'Avis d'un Expert**  
peut apporter maints ECLAIRCISSEMENTS

**J. U. LAGARDE A.P.A.**  
COMPTABLE VERIFICATEUR BREVETÉ  
Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques  
1104 est, St-Zotique • Tél.: Bureau: DO. 5433 • Rés.: TA. 2575

**BEAUTÉ DU BUSTE**  
avec le TRAITEMENT PLASTIQUE

Ce traitement scientifique comprend des tablettes et une pommade. A base d'extrait glandulaire inoffensif, il réussit là où tous les autres ont échoué. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence doivent prendre le TRAITEMENT PLASTIQUE, son emploi est facile et sans danger.

Prix: Tablettes \$1.00  
Pommade (double grandeur) \$1.00

DEPOSITAIRES:  
PHARMACIES SARRAZIN & CHOQUETTE  
921, rue Sainte-Catherine Est, Montréal — PL. 9622  
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

## N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par Ti-Jos

No 80

DIS-MOI, PAPA, QUEL MAL L'INFLATION POURRAIT-ELLE FAIRE ?

BEAUCOUP! ELLE POURRAIT DIMINUER DE MOITIÉ LA VALEUR DE NOTRE ARGENT

C'EST BÊTE... DU MOMENT QUE TON PATRON TE PAYE TOUJOURS AUTANT

L'INFLATION POURRAIT AVOIR LE MÊME EFFET QUE S'IL NE LE FAISAIT PAS

COMMENT CELA, PAPA ?

EN LAISSANT LES PRIX MONTER SI HAUT QUE CE QU'IL FAUDRAIT PAYER UN DOLLAR NE VAUDRAIT VRAIMENT QUE CINQUANTE SOUS

ET IL EN SERAIT DE MÊME POUR LES DOLLARS DES DÉMOBILISÉS, N'EST-CE PAS, PAPA ?

OUI, MON FILS...

CE N'EST DONC PAS SEULEMENT POUR NOUS, MAIS POUR NOS HOMMES QUI REVIENNENT D'OUTRE-MER, QUE NOUS LUTTONS CONTRE L'INFLATION

**NOTRE BATAILLE!**

La guerre européenne est finie... mais la lutte pour la continuation du contrôle des prix est toujours aussi essentielle. Nos hommes reviennent au pays pour lequel ils se sont battus... c'est à nous d'aider à ce qu'il reste comme ils le veulent en soutenant le plafond des prix.

**JOHN LABATT LIMITED**  
London Canada

Un livre révélateur, à la portée de tous!

**La Femme**  
cette inconnue!

par HECTOR TALVART

Gros volume de 256 pages  
\$1.50  
Par Poste \$1.60

**Éditions Serge Brousseau**  
1396 ouest, rue Ste-Catherine (Ch. 321)  
Montréal — PL. 7322

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Et c'est la fin de cette nuit mouvementée. Dehors, le jour se lève avec un beau soleil qui bouscule joyeusement un reste de clair-obscur. Dans le bureau d'André Boileau, café en main, nous retrouvons avec André, son copain Adhémard, et le jeune Lavoie. Mais il y a un quatrième personnage! Oui Globenstein est revenu! Et tandis qu'André, Adhémard et Jean rient de bon cœur, le professeur lui, se confond en mille excuses.

— Messieurs, je regrette. Je regrette sincèrement.

— Mais non professeur, rassure André, je suis tellement heureux de vous avoir là! Je vous jure que j'ai déjà oublié cette mauvaise nuit.

— Mais voyons, mon cher Globenstein, commençons par le commencement. Moi je vous avoue que je n'ai rien compris encore. Et surtout parlez lentement. Vous parlez très bien le français, mais avec un petit je ne sais quoi qui...

— Je suis diplômé de l'université de Paris, cher monsieur, riposta Globenstein.

— Je sais, je sais. Mais entre nous, n'est-ce pas, vous avez un tout petit accent... agréable, je ne dis pas, mais enfin... faut pas aller trop vite si vous voulez que je saisisse tout.

— Qu'est-ce que vous voulez donc savoir?

— Mais tout!

— D'abord, pourquoi avez-vous quitté cette maison? demanda Jean.

— Des petites bêtes dans les jambes.

— Pardon?

— Des petites... comment dites-vous?

— Des fourmis dans les jambes rectifie André. Je comprend ça. Depuis plus de huit jours que ce cher professeur est confiné dans la maison!

— Alors, je me suis dit que peut-être je pourrais me permettre, à la brunante, d'aller faire un petit tour... deux pâtés de maisons et je reviens...

— Vous auriez dû prévenir ma mère.

— J'ai déjà manifesté ce désir, mon jeune ami, devant madame votre mère. Madame votre mère s'y est opposé. Quant à la jeune Mariette, je ne sais pas si vous lui avez donné ordre de veiller sur ma sécurité, mais elle ne me laisse pas faire un pas sans être sur mes talons. Inutile devant elle de parler de sortir. Alors j'ai commis une faute, je l'avoue. J'ai menti, messieurs. J'ai dit à Mariette que je n'avais plus de tabac. Mariette est allée m'acheter dix sous de tabac. Monsieur, comme un fugitif, comme un criminel, moi, Ulrich Globenstein, maître des plus grandes facultés d'Europe, je me suis glissé entre les poubelles, messieurs. J'ai disparu dans la ruelle, messieurs.

— Toujours à cause des petites bêtes.

— Des fourmis, oui messieurs.

— Voilà des petites bêtes qui nous en ont fait faire du sang de canard!

— Mais ensuite? s'impatient André.

— Et bien ensuite, voilà... la liberté acquise m'a fait oublier ma promesse. Je m'excuse cher confrère.

— Vous êtes tout excusé, du moment que je vous ai là.

— Je me suis laissé envôter par la brise du soir, le rire des enfants, et l'odeur de la soupe aux choux qui venait jusqu'à la ruelle. De ruelle en ruelle, j'ai échoué finalement rue... oh! je ne sais plus... alors j'ai voulu revenir sur mes pas. Mais c'est compliqué la géographie des ruelles. Je n'ai pas trouvé. Et plus je marchais, et moins je trouvais. Et le temps passait, et je m'affolais... et plus je m'affolais...

— Moins vous trouviez, continua Adhémard.

— Et plus je m'exténuais, messieurs. Je suis habitué de rouler en voiture, moi messieurs... Enfin, j'étais en Autriche...

— Mais pourquoi ne vous renseigniez-vous pas auprès des passants?

— Ça vous étonnera peut-être d'apprendre que j'ignorais totalement la rue et le numéro de votre demeure, docteur Boileau. Vous m'avez amené ici en voiture... Je ne suis jamais sorti de votre maison.

— C'est vrai ce que vous dites là! approuve André.

— J'ai bien demandé si on connaissait le docteur Boileau, mais sans doute que j'étais alors trop loin de votre résidence.

— Et comme mon poteau n'est pas encore une célébrité mondiale! sourit Adhémard.

— Personne ne savait. C'est alors que j'ai eu l'idée de téléphoner à mon jeune ami Lavoie.

— Mais pourquoi ne pas avoir appelé ici?

— Je n'osais pas monsieur. Je n'osais pas. Je vous savais absent, docteur. Et pour la soirée, peut-être même la nuit. Au fait ça s'est bien passé?

— Un beau garçon de douze livres.

— Je vous félicite. Grosse besogne. Donc, vous sachant loin de votre demeure pour la nuit, et sachant également que monsieur Adhémard est plus souvent absent que présent...

— Dites donc, pour quoi allez-vous me faire passer aux yeux de ce jeune homme? reprit Adhémard, en donnant un coup de pouce dans la direction de Jean Lavoie.

— Pour un prolifique, monsieur Adhémard... Sachant donc madame votre mère seule avec la jeune Mariette, je ne voulais pas l'alarmer en lui disant de venir me repêcher à l'extrémité de la ville. J'ai donc téléphoné à mon jeune ami Lavoie. Vous m'aviez dit qu'il était au courant de ma présence en votre maison, docteur Boileau.

— Mais oui, oui.

— Mais comme je vous avais promis de ne révéler à personne que j'étais encore à Montréal, je n'ai pas voulu dire mon nom.

— La formule chimique. J'ai deviné tout de suite qu'il s'agissait de vous.

— Vous n'étiez pas à la pension Rivard. Je n'étais donc guère avancé. Les petites bêtes, messieurs, avaient quitté mes jambes, mais elles avaient fait place à une immense lassitude. Je m'assis sur un banc... Le sommeil eut raison de mon reste de volonté.

— Et bang! Un agent vous ramasse.

— Et même très brutalement. Si j'étais en mon pays, je me plain-

drais. Je ne suis pas en mon pays, je me tais.

— Il y a des agents très gentils qui ont comme ça des petits gestes un peu brusques. Ça se trouve en tous les pays du monde, professeur, reprit Adhémard vexé.

— Evidemment.

— Et il vous amène au poste de police.

— Je crois que je ne fis pas bonne impression. Deux heures durant, messieurs, on me fit subir un interrogatoire. Je vous avais promis de ne révéler à personne ma présence à Montréal, messieurs, je me suis tu. J'ai refusé de dire mon nom. Je n'avais aucun papier sur moi... Et je me taisais encore si on n'avait pas parlé de me mettre entre les mains de la gendarmerie Royale. Messieurs, j'ai fui la maison de Lucien Ronald parce qu'il me menaçait, le lâche, de me dénoncer comme espion international, je n'étais pas pour permettre qu'on revienne à la charge simplement...

— Parce qu'un beau soir d'été des petites bêtes sont allées se loger dans vos jambes.

— Vous avez eu raison professeur. Mais vous auriez dû me faire demander plus tôt!

— Je suis stoïque monsieur.

— Vous avez vu comme il nous a été facile de vous tirer de là...

— Eh ben quoi! On n'est pas journaliste pour rien. On a du piston dans cette boîte-là! sourit Adhémard Fortier.

— Pardon, monsieur Adhémard, c'est la personnalité du docteur Boileau qui m'a tiré de ce mauvais pas. Dès que j'eus prononcé son nom, tout de suite, le directeur en charge a modifié ses manières à l'égard de votre humble serviteur.

— Comment, tu es connu du chef de police de Westmount, toi?

— Pas du chef. Un simple agent était en charge de la grande salle cette nuit.

— Un agent? Lequel?

— Monsieur Dubois. Le père du gros garçon de douze livres que mon confrère a mis au monde hier soir. Et sur cette réplique du professeur, André, Jean et Adhémard éclatèrent de rire.

\*\*\*

Et voilà comment se termina cette nuit qui avait débuté sous de tragiques aspects. Pour André, le chapitre était clos. Pour Adhémard aussi. Mais chez les Rivard, la nuit eut des répercussions d'un autre genre. Stella Renouard ne put garder pour elle le fait de s'être trouvée face à face avec Jean Lavoie comme il sortait de chez sa belle-fille, Marthe... Les bobars firent le tour de la maison, on s'en doute bien. Aussi, lorsque Josselin de Kerdel se présenta, dans l'après-midi, Francine s'arrangea-t-elle pour descendre au salon avant que Marthe n'ait eu fini de desservir ses tables...

— Bonjour, Josselin, comment allez-vous?

— Mais très bien Francine. Et vous? Toujours ravissante en dépit de la besogne.

— Pourquoi pas? Le travail n'est pas une excuse à la négligence, Josselin.

— Vous êtes admirable, Francine.

— Mais non, vous exagérez. Je suis femme, c'est tout.

— Je n'en connais pas beaucoup qui réussiraient à faire disparaître aussi bien les traces des ennuis, des soucis, de la besogne qui sont tombés sur vos épaules depuis

quelques mois!

— Il faut les plaindre plus que les blâmer celles-là. L'énergie ne nous a pas été distribuée à dose égale, vous savez. Ainsi tenez, Marthe, il suffit qu'elle manque de quelques heures de sommeil pour que ça se voit toute la journée du lendemain, n'est-ce pas?

— Marthe ne manque pas de courage, Francine, mais...

— Vous ne l'avez pas vue encore. La pauvre!... mais aussi quelle mauvaise nuit elle a passée!

— Marthe a passé une mauvaise nuit? s'enquieça Josselin.

— Sa belle-mère qui a fait des siennes. Dieu qu'elle est sottise celle-là! Pour une femme qui dit avoir tellement voyagé, je n'ai jamais vu autant d'étroitesse d'esprit! Elle lui a fait une scène! Non, mais une scène!

— La nuit dernière?

— Oui, vers les trois ou quatre heures.

— Mais à propos de quoi?

— Une sottise je vous dis! Et le pire, c'est qu'elle a réussi à convaincre ma mère. Vous voyez la pauvre Marthe prise entre maman et Stella Renouard?

— Mais encore une fois, qu'avait-elle fait pour encourir ces...

— Mais rien, je vous dis! Voir si c'est un crime que de recevoir quelqu'un chez elle?

— Marthe a reçu quelqu'un chez elle? Dans sa chambre?

— C'est vrai qu'il était une heure impossible, mais enfin!... On est de son temps ou on ne l'est pas, n'est-ce pas?

— Mais qui était chez elle? Allez-vous me le dire, oui ou non?

— Regardez-moi, vous! Sans blague, vous n'allez pas vous ranger du côté de Stella et de maman contre cette pauvre Marthe!

— Mais je veux savoir qui...

— On parle d'autre chose? suggéra Francine.

— Pas avant, continua Josselin, que vous ne m'ayiez dit qui était...

— Mais c'est de la tyrannie! Tututut! Vous n'avez pas honte de me bousculer ainsi?

— Je vous prie de m'excuser.

Et Francine en riant reprit:

— Je vous excuse. Mais ne recommencez pas, sans ça vous allez me faire croire que vous n'êtes qu'un vilain jaloux... Comme si vous pouviez vous permettre de jalouser un gamin de cette espèce.

— Un gamin? Alors j'avais bien compris. Un homme était dans la chambre de Marthe la nuit dernière?

— Comme si la présence d'une femme aurait pu causer tout ce tapage!

— Mais qui, nom d'un chien? Qui?

— Vous demandez à Marthe. Vous savez comme j'ai horreur des commérages, moi! Dites, en attendant qu'elle descende, vous ne m'expliqueriez pas cette équation que je n'arrive pas à résoudre?

— Si vous croyez que j'ai la tête aux équations.

— Ah! non alors, non! Tout de même, cet imbécile de Jean Lavoie ne mérite pas que vous lui fassiez l'honneur d'être jaloux de lui, sans blague!

— Jean Lavoie? Vous avez dit Jean Lavoie?

(A suivre)

**BAGUES**  
de fiançailles  
**JONCS**  
de mariage  
**CADEAUX de NOCES**  
CHEZ  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, RUE BELANGER  
Deux portes à l'est de St-Hubert  
DOLLARD 0610

## Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité clopper certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

**LUNETTES, LORGNONS**  
et Réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.  
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

# LES ONDES de la Capitale

## EN VACANCES!

Le vent souffle tout doux... et le cœur me bat très fort. Je pars! Douze heures durant, en chemin de fer, je chercherai en moi le paysage et la douceur du pays des vacances... où, pendant quinze jours, je vais aimer mieux ce que j'aime ici.

## DEPART!

En dépit de tout le mal qu'on dit du Canadien National — lorsqu'on devrait plutôt le louer de sa noble mission de ramener à leurs foyers nos frères et nos amis exilés — je voyage dans un confort relatif. — Pas de lit? — Bah! ce n'est pas la première fois que je veille jusqu'à trois heures et demie. Depuis Lévis que nous avons quitté peu après minuit, je me laisse glisser dans cette sensation nouvelle de me sentir en vacances... C'est si bon, si doux, si moelleux... Je n'aurai jamais aussi bien dormi... sans fermer les yeux. Les voix de mes voisins me sont comme une musique... et je m'amuse à deviner dans le noir les endroits que la locomotive traverse de son cri strident et de sa cavalcade de lumières dansantes. St-Vallier, Montmagny (mon enfance), Cap St-Ignace, L'Islet, Ste-Anne de la Pocatière qu'identifie le pylone du poste CHGB.

## LE JOUR SE LEVE A L'HORIZON

Quand nous atteignons Rivière-du-Loup, le sourire de l'aurore se dessine à l'horizon. Sur un écran scientifique, je vais voir se dérouler le spectacle le plus pur et le plus beau, le lever du soleil. Les douces eaux bleues du fleuve et les timides prairies vertes reflètent déjà les lumineux sourires du soleil levant. Le disque rieur de l'astre du jour étale son triomphe, quand je dis bonjour! à Jolette, à Saint-Fabien.

## AMITIE — SOUVENIR

Rimouski me parle d'amitié, Ste-Luce-sur-mer, de souvenir. Mes amis de l'an dernier, témoins du grand deuil qui s'était abattu sur nos vacances par la mort de M. Joseph Bonnet, me jugent peut-être infidèle. Nous nous étions donné rendez-vous. Je pense à eux. Je me retrouve toute tremblante dans l'ombre des grandes âmes qui m'édifient encore. Je refais auprès de l'unique madame Bonnet, la montée du calvaire de l'épreuve ultime.

## LES JOYAUX DE LA VALLEE

A Mont-Joli, je fais un bouquet de tout l'espoir que j'ai dans le

cœur, et je l'offre à une brave petite maman qui, au Sana, sur la montagne, refait sa santé. Le courage qui émane de ses lettres ne m'a-t-il pas touché plus d'une fois, comme une grande leçon? Bientôt, amie, tu goûteras la récompense de cette belle vaillance, et ce sera grande fête à ton foyer...

Dans la vallée de la Matapédia, on a un peu l'impression de découvrir un monde neuf et nouveau. Tout est si frais, si limpide, dans ce matin clair. De minuscules rivières qui se précassent sous les feux du soleil, de beaux lacs calmes et apaisants, des collines rondes qui parlent de douceur, de mansuétude et de pardon... Rien qui évoque le rude, l'acariâtre, le vilain de la vie. A travers la vitre, je regarde se dérouler, comme sur un écran, ce paysage calme, et feutré, et mesuré, et toujours tendu vers le ciel comme la vie d'une soeur cloîtrée.

## VERS CARLETON-SUR-MER

Puis bientôt, le train se rapproche de la mer. Le paysage devient plus accidenté. Des montagnes, et de vraies rivières, de vastes lacs, et la mer bleue... Une sorte d'anxiété, de frénésie, s'empare de moi... mais le train s'en moque bien, et ralentit sa course. J'ai maintenant une hâte fébrile de respirer cet air bleu, de toucher toutes ces merveilles qui depuis des heures glissent innumérables... chaque côté du train.

La petite gare de Carleton, un jonet d'enfant au pied de la haute montagne, a pris un air de fête, pour m'accueillir...

## VIVE L'AMITIE!

Des sourires, des bravos, de la joie, de l'enthousiasme, tout cela me prend, m'enlève... m'exalte, me ravit... Je ne sais plus trop qui je suis, quand je me présente à l'hôtel, escortée de Cécile Chabot, Roland Chenail, Alfred Brunet, et quelques autres de leurs amis. Je pense aux correspondantes de mon courrier... aux correspondantes du courrier de Jean Desprez. Il y en a sûrement parmi elles... qui par leur sincérité mériteraient de partager mon bonheur...

## LA DOUCEUR DE VIVRE

L'Hôtel des Sables Rouges est une invitation à la douceur de vivre. De vivre généreusement, sans se serrer les coudes. Partout où bois frais, de sobres et élégantes décorations paysannes, de l'espace, de la propreté, un service discret qui vous offre pleine et entière illusion de vous sentir chez vous.

## ENTRE LA MER ET L'AZUR

Et en face, de ma fenêtre, du balcon, de la salle à manger, de

la galerie, la mer... La mer qui nous appelle... de sa douce chanson... La mer, la vraie... la charmeuse... à l'ombre innombrable. Tour à tour, bleu pâle, bleu d'acier, ou bleu d'azur, elle miroite avec coquetterie, elle scintille de mille diamants... elle devient une moire reflétant le ciel. Elle murmure d'une voix câline... elle chante de douces mélodies, elle chuchote des tendresses, elle nous parle avec entêtement d'une voix sourde et mélancolique... un langage que nous nous désolons de ne pouvoir comprendre.

## RENCONTRES

Nous avons aussi rencontré dans cette villégiature des humains qui nous parlaient de cette façon. Un grand bateau au quai chargé du bois pour reconstruire les maisons détruites par les canons de la guerre. L'équipage est Suédois. Et de grands garçons blonds, aux yeux très bleus, tentent de lier conversation avec le groupe joyeux que nous sommes. Leur attitude — ils ne parlent ni français, ni anglais, sauf quelques-uns, — porterait à rire. Mais nous pensons plutôt à nos amis, aux braves Canadiens français ou anglais qui sont là-bas en Allemagne, même en Hollande ou en Autriche, et qui essaient d'étaler des sourires, alors que leurs bras s'agitent en gestes désespérés.

## L'EGLISE DE CARLETON

L'église de Carleton est fraîche et coquette comme un bouquet champêtre. Elle est jolie, propre et hospitalière. Le brave curé se fait très paternel, et le maître chante avec sa chorale s'est mis en frais... de nous offrir une belle messe en parties... J'échange des regards de complicité admirative avec Roland Chenail... Et tout à coup, baisse pudiquement les yeux. Si je révélais soudainement que ce garçon blond, de belle carrure, près de moi, n'est nul autre que le docteur André Boileau, de Jeunesse Dorée... Le beau charivari dans l'église... Les demoiselles qui suivent si pieusement le rituel dans leur missel... sauraient-elles se garder de tourner le regard, d'étrangler d'une main crispée, leur gorge pâmée... On parle de Sainte-Anne, qui est un peu ma patronne, et mon esprit revient à des pensées plus sages.

## LES RADIOPHILES DE CARLETON

Les radiophiles de Carleton sont des radiophiles sérieux et convaincus. On écoute beaucoup la radio ici. En hiver, surtout. La radio de Montréal via CHNC ou le poste de Campbellton. Nous, de Québec, on nous connaît plutôt par Radiomonde... qui compte des lecteurs fidèles sous le ciel de Carleton. Les programmes les plus populaires, d'après les renseignements recueillis, sont en tout premier lieu: Un homme et son péché, Grande Soeur, Jeunesse Dorée, Sur nos Ondes, etc...

## LE TRIOMPHE DE TI-MOUSSE!

Ti-Mousse! L'identité d'Alfred Brunet, soudain révélée, s'est répandue comme une traînée de poudre. Ici, il vaudrait mieux dire, comme une traînée de soleil sur la mer. Tout le monde fait fête à Ti-Mousse, submergé de l'admiration et de la tendresse de ses admiratrices. Tout le monde lui parle de Julia, et de ses co-partenaires du roman radiophonique le plus populaire. "Un homme et son péché", me disait une demoiselle qui vit désormais dans cette localité, alors que sa famille demeure dans la région de Montréal, c'est le lien qui me réunit aux miens. Tout le long de la journée, j'ai peine à me représenter les occupations de chacun des membres de la famille, mais, à sept heures, je sais qu'ils sont tous autour de la radio. Je perçois l'odeur du tabac



Le li EDWIN BELANGER qui vient d'être engagé à CHRC, pour diriger deux séries de programmes musicaux.

que fume mon père, et sans peine, j'entends les réflexions de ma mère, selon les péripéties du drame. Je suis avec les miens". — Un autre don merveilleux de la radio... auquel on ne pense peut-être pas très souvent.

## UNE HEURE AVEC...

Les bouffées d'admiration que respirent nos vedettes radiophoniques, la sollicitude et l'intérêt que suscitent le talent et la personnalité de Cécile Chabot... vont bientôt se concrétiser, prendre forme. D'aimables dames, pensionnaires de l'hôtel, ont conçu l'idée d'organiser un spectacle. Les invitations sont faites avec tant de gentillesse... qu'on aurait mauvaise grâce à se dérober. Dresser le plan est affaire de 4 à 5 minutes. Cécile Chabot a dans ses cartables le texte de Départs, l'un de ses sketches interprétés récemment à Radio-Canada: Les Voix de mon Pays! Un rôle merveilleux pour Alfred Brunet, pêcheur d'étoiles, un rôle de pêcheur de sardines que Roland Chenail rend au mieux... alors que Cécile Chabot, l'auteur, sera la petite fille délicieuse qu'elle a créée. UNE HEURE AVEC... ai-je le plaisir d'annoncer. Et le spectacle débute par des interviews des artistes, dont je fais mon affaire. Alfred et Roland donnent diverses pièces de vers en rappel, et sont chaleureusement applaudis et félicités.

Un pianiste et un accordéoniste invitent les jeunes à se dégourdir les jambes.

## UN FEU DE GREVE

Pendant ce temps, un autre met-

teur en scène, ou réalisateur, prépare — sous les étoiles — un magnifique feu de grève. Le brasier allume des reflets dans l'eau, allume les visages radieux. On chante, on rit, on s'extasie. Toute la colonie de vacances fraternise et partage le goûter servi autour du bon grand feu.

## BONSOIR MADAME LA LUNE!

Les regards, soudain, se sont tous tournés vers la montagne. Une grande visite nous arrive de ce côté-là. C'est madame la Lune... sa dernière apparition de ce cycle, peut-être... Elle sourit à nos jeux. Nous courons à sa rencontre.

## BALLET FEERIQUE DANS LE CIEL

Rien ne nous serait refusé ce soir-là. Et sur la scène du firmament bleu, piqueté d'étoiles, d'une loge en bordure du quai, nous voyons se dérouler le plus merveilleux spectacle d'aurores boréales que jamais encore il ne nous a été donné d'admirer. On dirait d'un ballet de fées. Les danseuses tournent et tournent avec mille grâces... déroulant de longues écharpes de crêpe de chine pâle. Et les figures s'évanouissent ici... se reforment, ailleurs, surgissent à l'improviste sur un limpide pan de ciel, chaque fois plus gracieuses, plus légères, plus sensibles, plus humaines...

## JOIE MUETTE

Musique. Peinture. Poésie. Symphonie de la joie. Nous sommes conquis. Nous sommes muets. La main dans la main, comme des en-

Tournez la page, s.v.p.

## Du nouveau!

Oui, encore et toujours du nouveau. Et c'est encore et toujours le poste de Québec (CHRC) qui bat la marche.

Dorénavant, on entendra au poste CHRC, un superbe orgue directement de ses propres studios, situés sur la rue Buade.

On a utilisé cet orgue à CHRC pour la première fois cette semaine. Trois organistes différents se sont succédés, jouant chacun dans son genre, jazz, ballades, romances et grande musique de concert, et il y aura encore bientôt de nouveaux instruments qu'installera le poste de Québec — Le premier à posséder son orgue. Une autre initiative

# CHRC

CHRC a inauguré cette semaine dans ses studios le premier orgue à être utilisé dans les studios d'un poste québécois. La première émission radiophonique sur cet orgue fut donnée lundi soir alors que trois organistes se sont succédés: Al Robitaille, Gaston Lafarance et Mlle Juliette Croteau. Chacun avait son genre, sa classe de musique. C'était charmant.

À  
**CKCV**  
DIMANCHE SOIR  
9 heures 30 à 10 heures  
ÉMISSION DE  
MUSIQUE POPULAIRE

Hommages de  
Henri Turcotte, Ltée  
— marchand de meubles —

# LES ONDES de la Capitale

fants assagis — qui ont épuisé toutes les joies de la journée — nous rentrons en silence. Le divin sentiment d'amitié est respectueux et discret... laissant à chacun de savourer le trésor personnel de ses éblouissements.

## LUNDI, 30 JUILLET

Après quarante-huit heures de séjour à la mer, mon âme est tout extase, mon cœur est rempli de délices... et j'ai des épaules et des jambes de homard ébouillanté. L'eau est bonne autant que belle. Le soleil est radieux. La haute montagne et ses soeurs cadettes, habillées de velours sombre, rivalisent de charme et de fraîcheur avec l'étréscillante nappe liquide; ça sent le varech et le salin; ça sent la résine et les foins coupés.

## L'ORATOIRE DE CARLETON

Au sommet de la plus haute montagne, se dresse un petit oratoire. Six à sept heures d'ascension par sentiers abrupts nous permettent d'aller parler au bon Dieu de plus près, et de découvrir un panorama unique. Tous les cris d'admiration y passent. On a pris toute la journée à monter. Le soir déjà menace de fraîchir... on dévale la pente en moins de deux heures. Symbole de l'existence humaine. On s'épuise, on halète vers des sommets à pertes de vue... qu'on atteindra grâce au secours charitables de quelques sources d'eau fraîche — naturelles — imprévues. On arrive. On s'arrête. On sourit aux quatre coins du ciel. Et par le même chemin, sans effort, sans presque y penser, on a été tiré en bas...

## LES COUCHERS DE SOLEIL

Rien n'est plus délicieux que les couchers de soleil que j'aurai vus ici. Différents chaque soir, de toutes les richesses de coloris imaginables... Trainées de perles, de diamants, d'ocre ou de rubis... Mer d'azur... d'opale, d'émeraude... ou de jade... nous y sommes revenus chaque soir, avec la même ivresse extasiée... écoutant avec tendresse le clapotis, les chuchotements de la vague... accompagnant en sourdine cette toute-puissante symphonie...

## HEUREUX LES ARTISTES DE LA COULEUR

Tous ces mots... qui ne sauraient rendre justice à la magie du décor, Cécile Chabot les a composés sur sa palette, avec de la couleur authentique. Et quand la nuit sombre a enveloppé le ciel et la mer, nous retrouvons autour de sa chambre tous les ciels de Carleton, les plus tendres et les plus violents, les plus indifférents et les plus chaleureux. Et, que dira sa plume de poète, quand

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4188 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 189 Sainte-Catherine Est, Montréal.

## Le PARNASSE MUSICAL LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

## "L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude  
PL. 1786

Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

## "En Première Audition"



Mlle EDITH PEPIN, soprano léger que les auditeurs du programme "En Première Audition" ont eu l'occasion d'entendre récemment dans un récital sur les ondes du poste CKAC. La demi-heure "En Première Audition" passe tous les dimanches soir, à 8 heures.

fait savoir que plusieurs autres instruments de studio seront sous peu ajoutés à la déjà nombreuse collection de ce poste toujours de l'avant.

\* \* \*

En fait de reportages, CHRC en a fait un autre fort intéressant lundi midi en allant quérir sur le débarcadère de Lévis les impressions de plusieurs retours-du-front de la région de CHRC. L'équipe volante de CHRC faisait le travail à la gare de Lévis. Au micro, Majella Alain, aux contrôles, René Beaupré.

\* \* \*

Parmi les émissions notables et à noter à CHRC pour la saison actuelle, il faut mentionner le fameux quatuor à cordes de CHRC comprenant le Lt Edw. Bélanger, Gilbert Darisse, Paul Letourneau et son frère Louis. A noter ensuite les émissions du dimanche soir le nouveau ténor sensationnel de CHRC, Jean-Paul Lainé, un Caruso de demain, prédisent les connaisseurs. Cette émission vient les dimanches soirs à 7 h. 30 avec ensemble à cordes.

\* \* \*

Que dire de la grande émission du jeudi soir, neuf heures, avec un orchestre complet dirigé par le Lt Edw. Bélanger, calistes que CHRC présente avec légitime orgueil sous le titre de "Les Trouvailles Artistiques de CHRC". Et déjà plusieurs sont au crédit de ce programme qu'il ne faut pas manquer. Et le Théâtre du mardi soir à 9 heures? Et l'heure des Gaietés de CHRC les lundis soir 8 à 9 et tous les programmes de CHRC qui ont, chacun en leur genre, un attrait considérable.

\* \* \*

Aux amateurs de bibliophilie, je recommande l'étude hebdomadaire du Col. G.-E. Marquis, conservateur de la bibliothèque du Parlement de Québec, qui vient analyser les oeuvres littéraires des nôtres. A CHRC, chaque dimanche soir 10 h. 15. Justement dimanche dernier, M. le col. Marquis nous a dit des choses très vraies, même si jolies, sur le compte de Félix Leclerc, encore un ancien de CHRC.

\* \* \*

Un mot des concerts de fanfare de CHRC sur la Terrasse donnés chaque dimanche par courtoisie du poste québécois. Dimanche dernier, Québec et tout le district avaient le plaisir d'y entendre l'Harmonie de Montmagny qui a fait bonne figure.

\* \* \*

Programme pour les jeunes, voilà certes un titre alléchant pour "Les Jeunes". C'est une autre innovation de CHRC, les lundis soir neuf heures.

## Comment te dire

Comment te dire ces choses,  
Je cherche un moyen sage,  
Ne voulant pas et pour cause,  
Blessé ton orgueil davantage.

C'est le Destin qui nous a liés,  
Depuis des mois, il est mortel.  
Si seulement l'amitié,  
Grande soeur de l'immortel,  
Avait partagé notre sort,  
Nous irions encore par la main  
Sur la route sablée d'or;  
Tandis qu'aujourd'hui, c'est la fin.

Il ne faut pas m'en vouloir.  
J'ai trouvé là-bas, sans chercher,  
L'Amour vagabond par un soir.  
Un soir merveilleux, étoilé,  
Où tout sembla si beau, si grand.  
J'avais soif d'un baiser divin.  
Il prit mes lèvres pour l'instant  
Tandis que se joignent nos mains.

Voilà, je voulais te dire.  
J'ai échangé avec l'Amour  
Une promesse de s'unir.  
Ne m'en veux pas, c'est pour toujours.

CLARISSE

## Les "Mille-Et-Une-Nuits"

type de cette féerie! Sita Riddez pour Schéhérazade, François Lavigne, pour le sultan Shariar, Muriel Guibault pour Dinarzade, mercredi soir, à neuf heures, sont Pierre Durand pour le Vizir, Jacques Auger pour la narration, etc. Victor Braut, directeur de la Cantoria, apporte avec un choeur de voix mixtes un précieux appui aux effets sonores qu'exige la mise en ondes de ce théâtre.



De doux et beaux souvenirs...

Auditeurs ne manquez pas tous les lundis soirs à 9 h. au poste C.H.L.P.

LES CONTES DE CHEZ-NOUS

avec toute une pléiade d'artistes

AMATEURS DE MUSIQUE DE DANSE

dancez aux accords entraînants de

CARL RAVAZZA

ET SES MUSICIENS

tous les lundis soirs à 10 h. 30

C.H.L.P. (1490 sur le cadran de votre radio)

## CHRC nous communique...

Comme vocaliste invitée, mentionnons une prometteuse petite soprano, Mlle Marcelle Morisset. D'autres auditions d'orgue suivent et on prépare justement à CHRC une série de récitals d'orgue de toutes sortes. Et CHRC nous

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Rollande Désormeaux, Robert L'Herbier, Lyse Roy pour son rôle de Gisèle Morais, Raymond Daoust pour son débat: «L'être le plus parfait, lui ou elle», Philippe Robert et Janine Sutto pour «Porté disparu», Armande Lebrun, Jean Gascon pour interprétation de «La petite dame de l'Expo», Maurice Gauvin, Tous les Carabins, L'Académicien, Lord Oh Oh, tous les artistes de la radio de la part d'«Une lectrice assidue», Pierre Dagenais, Gérard Cadieux, tous les interprètes de «Madeleine et Pierres», Jacques Normand.

**AUX ADMIRATRICES DE RENE VERNE.** N'allez pas croire que René commet un acte d'indécence quand il se baigne en costume d'Adam. Savez-vous ce que c'est le costume d'Adam de l'immortel Francisco? C'est un magnifique maillot noir avec des «côtes» blanches disposées de façon très originale et parmi lesquelles, l'une est absente... D'où lui vient l'appellation du premier homme de la création.

- 1—Alfred Brunet joue-t-il dans d'autres programmes que «Un homme et son péché»?
- 2—Maurice Bailly a-t-il une sœur qui travaille à la gare Viger?
- 3—Philippe Robert et sa famille demeurent-ils à Montréal?

**MADO.**

Quelle est l'idée de me tutoyer tout le long de votre lettre? Nous ne nous connaissons pourtant pas. Je vous avoue que ça crée une drôle d'intimité...

- 1—On réclame son talent dans plusieurs autres émissions, telles que: «Pierre Guérin», «Tante Lucie», «Ceux qu'on aime», «Histoires d'amours», «Métropoles» pour ne nommer que celles-ci!
- 2—En effet et elle se nomme Fernande.
- 3—Oui ma chère.

- 1—Pouvez-vous me dire à peu près l'âge de Jean Bélanger?
- 2—Est-ce vrai qu'il est fiancé? Ça se parle!
- 3—Quand nous reviendra-t-il d'outre-mer?

**JACQUELINE LUSSIER.**

- 1—Il vient d'atteindre sa majorité.
- 2—C'est un canard.
- 3—Comment le saurais-je? Je ne suis pas la Pythonisse d'Endor...

- 1—Quelle est la date de l'anniversaire de naissance de l'Académicien?

**BOUBOULE.**

- 1—La Cicogne, dont il est le fidèle reporter, le déposa dans la demeure de son paternel dans la nuit du 6 août.

- 1—Qu'entend-on par RADIOUILLETTE?
- 2—Quels sont les programmes de Robert Gadouas?

**J'AI PERDU MES MOUTONS...**

Vous n'étiez pas un berger vigilant... vous deviez passer votre temps à griffonner des dessins comme ceux que vous m'avez envoyés.

- 1—On nomme ainsi le quartier de l'industrie radiophonique de Montréal; c'est le quadrilatère formé par les rues Mansfield à Guy et Sherbrooke à Dorchester.
- 2—«Grande Soeurs», «La Fiancée du Commando», «Histoires d'amours», «Théâtre Miniatures», etc.

- 1—Faites-moi une description de Jean Contu.
- 2—Une aussi de Jean Gascon.
- 3—Se fera-t-il entendre dans une chanson de genre dans lesquelles il excelle?

**CHAT GRIS.**

Faites attention à vous; l'Université de Montréal, pour ses expériences, à l'œil sur tous les «matous» de la ville...

- 1—C'est un beau jeune homme de 6pi., très actif, yeux noirs, cheveux fuligineux et

ondulés. Il est étudiant aux Beaux-Arts.  
2—C'est un blond, frisé comme un mouton, les yeux pervenche. Il parle peu mais quand il entre dans la conversation, il devient très taquin.  
3—Hélas, le «pivot» de l'émission a quitté les Carabins.

- 1—Quelle est la grandeur de Robert Gadouas?



- 2—Même question pour Julien Boisvert; ne le trouvez-vous pas effrais?
- 3—Aimez-vous aller patiner?

**J'AIME OU THAGAR.**

Merci pour les souhaits de bonheur que vous souhaitez s'étendre à perpétuité...

- 1—5pi., 6po., environ.
- 2—De grandeur moyenne. Il vaut toujours mieux être frais que défraîchi.
- 3—Beaucoup. Le patin fantaisie est l'unique sport hivernal qui m'intéresse.

- 1—Jean Mitchel à «Entrée des artistes» n'est-il pas Jean Gascon?
- 2—Pourquoi tous ces jeunes artistes changent-ils leur nom?
- 3—Roger Garand est étudiant en Sciences et Jean Gascon en médecine, mais en quelle année sont-ils?

**SABY et TITIOLE.**

- 1—Justement.
- 2—Pour ne pas être reconnu je suppose. Comme vous voyez, ce n'est pas au Courrier qu'ils trouvent l'abri pour se protéger contre la Gestapo des curieux...
- 3—Roger est en 3e année et Jean en 5e.

- 1—Qui faisait si bien la petite française qui racontait l'histoire de Denise de Guire dans «Tante Lucie»?

**JANINE CHENAL.**

- 1—C'était Mia Riddez.

- 1—Quel est le nom de la jeune fille qui accompagne souvent (Jimmy) Gaëtan Labrèche. Elle est blonde et a les yeux bleus.
- 2—A-t-il des frères et des sœurs? Leur nom?
- 3—Qui est le jeune homme qui reçoit les laissez-passer au Café-Concert Kraft?

**J'AIME LA LUNE.**

Moi aussi; elle incite tellement aux épanchements...

- 1—L'alerte et futé Gaëtan ne se souvient plus du tout du nom de cette blonde déesse.
- 2—Trois frères: Jean-Guy, Réjean, Roland. Une sœur: Myrette.
- 3—Ils sont deux pour recevoir les billets et distribuer leurs sourires: Marc Legault et Antoine Léveillé.

- 1—Pouvez-vous nous dire si c'est Pierrette Champoux que nous avons entendue quelques fois à Radio-Carabin? Nous avons cru reconnaître sa voix superbe.

**GROUPE D'ETUDIANTS.**

- 1—Vous n'avez pas fait erreur car elle a déjà prêté son concours à cette émission d'étudiants endiablés.

- 1—Pierrette Alarie est-elle la fille de Mme Amanda ou de Mme Sylva Alarie?
- 2—Emilia Heyman est-elle Polonoise ou Irlandaise?

**MARGOT LA BRUNE.**

Ah moi c'est «Margot la blonde» que je connais...

- 1—C'est la même personne. Amanda c'est le prénom qu'elle portait avant de le perdre pour celui de son époux qui s'appelle Sylva. Ce n'est pas plus compliqué que ça.
- 2—Elle est Belge.

- 1—Pourquoi Jean Lajeunesse a-t-il rem-

se conquérir la faveur du public radiophile.  
P.S.—C'était Denise St-Pierre la jeune fille dont vous parlez.

- 1—Quel âge a Roger Garceau, Roland Chenail et Philippe Robert?
- 2—A quelle heure peut-on entendre des émissions de musique classique à Radio-Canada?

**DANIELLE C.**

- 1—Contentez-vous de savoir qu'ils sont jeunes.
- 2—A 10 hrs. 30, «Récital de piano» — 11hrs. 30, «Artistes et virtuoses» — 1hr. 45, «Le quart d'heure des virtuoses» — 3hrs. 30, «Les chefs-d'oeuvres de la musique» — 5hrs., «Musique de chambre».

- 1—Serait-ce trop vous demander de me donner la distribution de «Cyrano de Bergerac» joué à «Théâtre-Lux Français» le 8 mars.

**ROBERT K. M.**

- 1—Pas du tout. Roxane: Antoinette Giroux — Cyrano de Bergerac: Marcel Chabrier — Christian: Guy Mauffette — Comte de Guiche: Georges Landreau — Ragueneau: Gaston Dauriac — Lebrét: Alexandre Dupont — Valvert: Victor Pagé — Monfleury: René Coullée — Belle-rose et la 3e voix: Jean Duceppe — 1ère voix et le mousquetaire: Maurice Gauvin — 2e voix: Mme Jeanne Frey.

- 1—Huguette Oigny est-elle jolie?
- 2—Quelle est l'artiste de la radio la plus belle et la mieux habillée?

**DANIELLE AUX CHEVEUX D'OR.**

- 1—Elle plaît beaucoup à la gent masculine.
- 2—Elles ont chacune leur genre et sont toutes élégamment vêtues.

- 1—Quels sont les numéros des RADIO-MONDE sur lesquels les photos des artistes suivants ont paru: Roger Garceau, René Verne et Léon Noël de Tilly? Comment pourrais-je me les procurer?

**UNE QUI AIME ROGER.**

- 1—Roger: No 39 du Vol 5 — René: No 47 du Vol 5 — Léon: No 35 du Vol 5. En en faisant la demande au soin de RADIO-MONDE.

- 1—Qui fait le barbier dans «Madeleine et Pierres»?

**KIRI.**

- 1—Alain Gravel.

- 1—Je désirerais savoir les thèmes des programmes: «En chantant dans le vivoir» et «Pierre et Pierrettes».

**VERCHERES MERCIER.**

- 1—On the Merry-Go-Round et P'tit Chou-Chou.

- 1—Une biographie de M. Lionel Daunais a-t-elle déjà paru dans RADIO-MONDE?
- 2—A-t-il des enfants? Quel âge ont-ils?
- 3—Le programme du Trio Lyrique reviendra-t-il sur les ondes prochainement?

**FRANCE SERVAIS.**

- 1—Il y a déjà eu des articles sur son travail, ses compositions mais, à ma connaissance, il n'a jamais paru un interview complet.
- 2—Jean: 11 ans — Francine: 13 ans — Louise: 2 ans.
- 3—Il est tout probable qu'à l'automne il fera sa réapparition.

**A LIANE.** Vous ne l'avez pas blessée du tout. Si elle vous a paru étrange, c'est que l'événement qui venait de se produire, l'avait autant peinée que surprise. Dans une circonstance comme celle-là avouez qu'un sourire accueillant n'aurait pas cadré du tout. Vous vous êtes créée beaucoup plus de fantômes qu'il en existait. N'y pensez plus; ce serait vous perdre dans la nuit des temps.

**Dans le Bas du Fleuve  
tout le monde  
écoute**

**CJBR**

**RIMOUSKI**

**CKCH** AFFILIÉ À  
**RADIO-CANADA**

**DE BEAUX PROGRAMMES  
DE BONS PROGRAMMES  
UN VASTE AUDITOIRE**

**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa

**KIRI**

**HULL**

# SPÉCIAL, MESSIEURS

## POUR VOS LOISIRS D'ÉTÉ



### ENSEMBLES SPORT

Magnifiques ensembles en tropical bleu aviateur pour le confort de chaque instant au camp. Chemise de coupe impeccable à manches courtes et pantalon à revers avec passe-ceinture, taillés dans un matériel rétréci d'avance qui vous assure une durée parfaite, même après nettoyage. Tailles 30 à 40 et prix spécial pour ce lot formidable **\$4.95**



### CHEMISES SPORT

Enfin, nous venons de recevoir un lot considérable de superbes chemises sport en matériel léger comme un tricot lâche qui permet au corps de respirer à l'aise. Coupe impeccable avec manches longues, deux poches, collet Windsor et boutons de teintes contrastantes. Choix incomparable de teintes variées dans les tailles petites, moyennes et grandes. Toutes marquées à ce prix spécial pour une vente rapide . . . . . **\$5.95**



### Heures d'été

De 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours  
Durant  
JUILLET et AOUT

# MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président MONTRÉAL J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier

### Garantie absolue

ARGENT REMIS  
SI LA MARCHANDISE  
NE SATISFAIT PAS